**Val d'Yerres Prévention**
**Association Prévention Spécialisée**

# RAPPORT D'ACTIVITE 2006

# ASSOCIATION
# VAL D'YERRES PREVENTION

**57-59, rue de la Grange**
**91330 YERRES**
**Tél. : 01 69 83 80 83 – Fax : 01 69 49 51 44**
**Siret** : 478 749 062 00012 – **APE** : 853K

# SOMMAIRE


AVANT PROPOS... 3

LE CONTRAT D'OBJECTIF 4

ACTIVITE GLOBALE 5

**HISTOIRE DE L'EQUIPE 6**
**ACTIONS INDIVIDUELLES 7**
**POTENTIEL ACTIF GLOBAL 7**
**COMMENTAIRES SUR L'ACTIVITE GLOBALE 8**
PRESENCE SOCIALE 8
SUIVIS INDIVIDUELS 8
ACTIONS COLLECTIVES 8
PARTENAIRES/REUNIONS 8

ACTIVITE PAR ANTENNE 9

**ANTENNE YERRES/CROSNE 9**
ACTIVITE GENERALE 9
ACCOMPAGNEMENTS 2006 10
POTENTIEL ACTIF 10
TYPES DE PROBLEMATIQUES IDENTIFIEES 11
ACTIONS LOCALES ET COLLECTIVES 12
PARTENARIAT 13
**ANTENNE ÉPINAY/BOUSSY/QUINCY 14**
ACTIVITE GENERALE 14
ACCOMPAGNEMENTS 2006 18
POTENTIEL ACTIF 18
TYPES DE PROBLEMATIQUES IDENTIFIEES 19
ACTIONS LOCALES ET COLLECTIVES 20
PARTENARIAT 21
**ANTENNE DE BRUNOY 22**
ACTIVITE GENERALE 22
ACCOMPAGNEMENTS 2006 24
POTENTIEL ACTIF 24
TYPES DE PROBLEMATIQUES IDENTIFIEES 25
ACTIONS LOCALES ET COLLECTIVES 26
PARTENARIAT 28

ANNEXES : BILANS 29

**BILAN SEL A SELLE 30**
**BILAN FETE DE LA MUSIQUE 31**
**BILAN PREVENTION SIDA LYCEE TALMA 32**
**BILAN PREVENTION DES CONDUITES A RISQUE 33**
**BILAN JEUX EN BAS DES IMMEUBLES 34**
**BILAN BOUTIQUE SOLIDARITE VACANCES 35**
**BILAN DE L'ACTION PJJ 36**
**BILAN PERMANENCE AU COLLEGE PASTEUR 37**
**BILAN DE L'ACTION REUSSITE EDUCATIVE 38**
**BILAN FORUM DES METIERS 39**
**BILAN SORTIE CANOË KAYAK 40**
**BILAN DE LA SOIREE-DEBAT PARENTS « LES ENJEUX DE L'ADOLESCENCE » 41**
**BILAN SEJOUR SKI 43**
**BILAN CITE CAP 45**
**BILAN SOS RENTREE 47**
**BILAN OPERATION TICKETS LOISIRS 2006 49**
**PAROLES DE PARENTS 50**
**BILAN « FINALE COUPE DU MONDE » 52**

# Avant propos...

Le projet de réforme de la protection de l'enfance d'une part et le projet de loi sur la prévention de la délinquance d'autre part, ont largement alimenté les débats au sein des professions du social et notre équipe y a eu une large part sur le département de l'Essonne.
Fort de ce travail de réflexion, nous réaffirmons l'importance des principes qui sont ceux de la prévention spécialisée et notre refus de toute assimilation avec la prévention de la délinquance. Nous espérons que les membres de l'association sauront nous renouveler leur confiance et leur soutien.
Pendant cette année 2006, tous nos efforts se sont concentrés sur notre implantation au cœur des quartiers. Cette évidence apparente de notre métier mérite cependant quelques explications. En effet, une fois la constitution de nos équipes achevée, après avoir posé les bases d'une analyse des besoins (diagnostic), fondé des bases d'une organisation de travail adaptée au territoire d'intervention, écrit le projet éducatif qui établit les bases de notre approche professionnelle, il nous restait le plus difficile à accomplir : connaître et se faire connaître.
Cette approche spécifique de l'intervention sociale se caractérise par le « aller vers… » et se fonde sur une approche structurée car il s'agit de **créer** les conditions de la rencontre pour que la proposition éducative ait une chance d'être perçue comme telle. Sans ce travail de fond, la « libre adhésion », qui est l'un des principes fondamentaux de la Prévention Spécialisée, ne dépasse pas le cap de l'intention.
La présence sur les quartiers, dans les structures d'accueil, dans les établissements scolaires, sur les différentes manifestations organisées par les villes ou nos partenaires est l'une des étapes indispensable à la connaissance du milieu dans lequel nous travaillons. L'organisation d'actions qu'elles soient partenariales ou non, est une autre manière d'exister sur des lieux où nous n'avons, au départ, aucune légitimité.
Cette légitimité, il faut la bâtir et l'étayer, la consolider avant d'espérer une once de crédibilité. L'association doit être solide, les éducateurs constants et opiniâtres dans des moments où rien ne permet d'entrevoir les résultats attendus.
Il faut donc du courage, de la persévérance et au-delà une véritable envie qui, seule permet de poursuivre les objectifs fixés.
Cette obligation de moyens que nous nous donnons est difficilement perceptible dans un rapport d'activité malgré le soin que nous mettons à retranscrire notre travail.

Connaître et se faire connaître mais bien plus reconnaître et être reconnu, voilà le premier enjeu de la Prévention Spécialisée, celui qui conditionne l'ensemble de notre travail.
C'est pourquoi vous verrez apparaître, pour la première fois une notion inhabituelle dans notre rapport d'activité que nous désignons **« potentiel actif »** et que nous différencions des « jeunes rencontrés ».
Ce terme se traduit par une **estimation** du nombre de jeunes avec lesquels nous sommes régulièrement en contact. Il ne s'agit pas de jeunes rencontrés lors d'une action spécifique, ni même de ceux qui sont venus nous voir une seule fois suite à une orientation mais bien de ceux dont nous pourrions dire qu'ils sont des « connaissances », en capacité d'interpeller les éducateurs en formulant une demande explicite ou implicite.
Evidemment, cette tentative de quantification est approximative et résulte d'un croisement de données individuelles et collectives. Toutefois, cette estimation donne une idée de l'impact de notre travail si on la rapproche des deux autres notions : « jeunes rencontrés » « jeunes suivis ».
Nous pouvons mettre en corrélation des notions distinctes qui, lorsque nous les croisons, exprime d'une année sur l'autre des évolutions, des tendances qui nous éclairent sur le fonctionnement de l'équipe et nous permettent d'opérer les réajustements nécessaires.

# Le contrat d'objectif

Avant d'aborder, à proprement parler la question de notre rapport d'activité, il paraît important de s'arrêter brièvement sur notre contrat d'objectifs. En effet, nous pouvons considérer que tous les aspects de l'avenant N°1 à notre contrat d'objectif, qu'ils soient généraux ou opérationnels, sont aujourd'hui traités et mis en œuvre.

Nous ne reprendrons donc pas dans ce document, ce qui avait été largement développé dans notre rapport d'activité 2005.

Certains points devront certainement être améliorés, notamment pour ce qui concerne les problématiques plus générales comme le logement, l'échec scolaire ou la parentalité. Nous regrettons de ne pouvoir partager plus largement le fruit de notre expertise à l'échelle du territoire. En effet, la prévention spécialisée ne peut se saisir, à elle seule, de toutes les difficultés qu'elle rencontre. Nous devons tenter de trouver, ensemble, des solutions plus globales aux problématiques récurrentes qui génèrent les inadaptations et les processus d'exclusion. Nous appelons à une coordination qui ne porte pas uniquement sur l'examen de la prévention spécialisée et des « résultats » de notre association mais bien sur l'analyse partagée des enjeux de la prévention à l'échelle du territoire. Ce sera l'un de nos objectifs prioritaires en 2007.
Cela nous amène nécessairement à un changement de posture quant à la manière dont nous construisons nos actions et nos projets. Jusqu'à présent, nous avons toujours tenté d'établir en amont de certaines actions, une réflexion portant sur une vision globale du territoire en essayant d'y associer, au préalable, les partenaires concernés. Devant la difficulté d'impulser cette synergie, nous optons pour une méthode qui a largement fait ses preuves : mener les actions avec les partenaires locaux, partout où cela est possible, quitte à partager cette expérience, dans un deuxième temps, pour l'étendre à d'autres villes.

Concernant le contrat d'objectifs, nous persistons à regretter la confusion qui perdure entre les notions d'objectifs et d'activité qui sont de nature distincte et mériteraient d'être traitées séparément et à part entière.

# Activité globale

Conformément à nos prévisions, l'année 2006 fut une année de déploiement de notre activité et d'implication forte sur les différents quartiers. Pour ce faire, nous avons désigné des référents par commune ce qui garantit la proximité nécessaire au déroulement de nos missions.
Nous sommes présents sur l'ensemble des structures scolaires du territoire. Entre notre implication régulière sur les quartiers, les manifestations locales et les actions collectives que nous avons menées, nous avons ainsi rencontré environ 4200 jeunes sur l'ensemble du territoire. Fort heureusement, cela ne se traduit pas, par une croissance exponentielle des accompagnements mais nous sommes présents et bien présents partout où nous pouvons l'être. Cet effort est d'autant plus remarquable qu'il convient de le mettre en rapport avec la faiblesse de nos effectifs (10 personnes sur l'année pour les six villes ce qui représente un effectif moyen de deux éducateurs par antenne).
Le nombre des suivis et les actions menées est en forte augmentation ainsi que le démontrent les tableaux qui suivent.
Nous constatons des disparités inévitables dans les modes de fonctionnement de nos équipes, liées, pour une large part, à la grande hétérogénéité du territoire sur lequel nous intervenons. Chaque ville possède ses particularités, son « mode d'emploi » spécifique et il est naturel que nous nous adaptions à cette diversité.
Le pari qui consistait à vouloir marier une forte implication locale à une dynamique d'équipe élargie au territoire est aujourd'hui gagnée, les éducateurs sont tous très impliqués localement mais nous formons une seule et même équipe qui se reconnaît dans une démarche éducative, propre à Val d'Yerres Prévention.

Au niveau de l'organisation, nous avons mis en œuvre l'analyse des pratiques au rythme d'une intervention mensuelle.
Nous sommes toujours en réflexion sur notre projet éducatif qui s'est enrichi d'un livret d'accueil du stagiaire. Deux textes, l'un sur la pratique éducative en binôme et l'autre sur le traitement des dossiers de suivis, devraient le compléter en 2007. Cela illustre le dynamisme d'une équipe qui continue d'avancer en questionnant sa pratique.

Nous remercions tous les stagiaires qui ont participé, à leur niveau, à la vie de l'équipe et au projet de l'association. Leur contribution a largement contribué à enrichir notre réflexion et notre action.

## Histoire de l'équipe

Actuellement, l'équipe est constituée de :

- Le pôle de Brunoy :
  - M. Johnny Grichtchouk
  - M$^{me}$ Nancy Hoëppe
  - M$^{me}$ Delphine Huidoux
  - M. Olivier Varnier

- Le pôle de Yerres :
  - M$^{elle}$ Pascale Coex
  - M. Salem Zaidi
  - M. Achour Slimi
  - M$^{me}$ Catherine Letourneur

- Le pôle d'Epinay sous Sénart, Quincy sous Sénart, Boussy
  - M$^{me}$ Marie-Pierre El Omari
  - M. Thierry Hainaut
  - M. Bertrand Rocheron
  - M$^{elle}$ Kamire Cherbal
  - M. Régis Vidalis

- Siège
  - M. Sylvain Chalmel-Meynet
  - M$^{me}$ Corinne Chaigne
  - M$^{me}$ Chrystelle Meyer

- Régulation d'équipe
  - M. Romuald Avet (intervenant)

- Ils sont passés chez nous :
  - Dipa Traoré (stage de découverte)
  - Alexandra Castille (stage secrétariat)
  - Lala NDAO (stage découverte secrétariat)
  - Julie Stepho (stage long- éducatrice spécialisée en formation)
  - Manuel Levasseur (stage long- cadre -CAFERUIS)
  - Leila Slassi (stage universitaire M1 IUP Aménagement du territoire)
  - Marcelle Dardis (stage long- éducatrice spécialisée en formation)
  - Sophie Proust (stage de découverte)
  - Karl Provost (stage court- chef de police municipale Sault les Chartreux)
  - Aurélie Siefer (stage de découverte)

## Actions individuelles

| Accompagnements Individuels | | | | |
|---|---|---|---|---|
| | **2006** | | **2005** | |
| **Par âge** | **Garçons** | **Filles** | **Garçons** | **Filles** |
| Moins de 12 ans | 0 | 0 | 1 | 0 |
| De 12à 15ans | 14 | 13 | 15 | 4 |
| De 16 à 17 ans | 31 | 10 | 9 | 6 |
| De 18 à 21 ans | 18 | 24 | 30 | 7 |
| De 22 à 25 ans | 11 | 3 | 12 | 5 |
| + de 25 ans | 3 | 4 | 2 | 0 |
| ***Sous Total*** | ***77*** | ***54*** | ***69*** | ***27*** |
| **Total** | **131** | | **96** | |
| Familles[1] | 40 | | 32 | |

Nous constatons une augmentation significative du nombre de suivis (+36%) et la présence constante de jeunes filles (41%). Cette présence féminine importante est assez inhabituelle dans notre métier et provient en partie des actions spécifiques que nous avons menées. Cette présence était déjà significative l'an dernier (28%). Il sera intéressant de vérifier si cette augmentation se vérifie l'an prochain.
La fréquentation des familles est conséquente, elle est sans doute à mettre en rapport avec les actions en direction des parents.
L'essentiel de nos suivis concerne les jeunes de 16 à 21 ans (63%), les 12/15 ans représentent 21% ce qui est relativement peu compte tenu de notre forte implication auprès des collèges et des services jeunesse. Nous constatons que cette tranche d'âge se retrouve davantage sur les actions collectives. Quant aux 22/25 ans, ils ne représentent que 11% de cette activité. La présence des plus de 25 ans est minime (5%).

## Potentiel actif global

| | |
|---|---|
| Jeunes rencontrés | **4200** |
| Potentiel actif | **658** |
| Suivis individuels | **131** |

Ce tableau montre une orientation claire d'un travail fondé sur la rencontre. Les 4200 jeunes rencontrés sont le résultat de cette obligation de moyens à laquelle tous les éducateurs de notre association se sont évertués cette année. Le rapport entre jeunes rencontrés et potentiel actif est intéressant (environ 16%) ce qui traduit un impact fort de la présence sociale et des actions menées.
Il est peu probable que le nombre de jeunes rencontrés augmente de façon significative en 2007, en effet, chacun des pôles d'appui constate une proportion similaire de jeunes rencontrés, par contre le potentiel actif est largement supérieur sur le pôle de Yerres/Crosne comparativement aux autres pôles. Le potentiel actif devrait donc augmenter dans de fortes proportions et nous devrions constater une augmentation sensible du nombre de suivis.
Ce pronostic n'est envisageable qu'à la condition d'obtenir des moyens humains supplémentaires car il est peu probable que nos équipes puissent maintenir un tel rythme de croissance de l'activité

[1] Travail avec la famille en relation avec la problématique du jeune

avec des moyens humains équivalents. L'étendue de notre territoire et son hétérogénéité exercent, à elles seules, des contraintes organisationnelles, notamment en ce qui concerne la présence sociale.
Nous demandons au Conseil général de nous accorder deux postes supplémentaires afin de poursuivre le travail considérable mené par nos équipes. A défaut de cette augmentation de nos effectifs, nous serons dans l'obligation de faire des choix et de reconsidérer notre organisation ainsi que le ciblage de nos interventions.

## Commentaires sur l'activité globale

### Présence sociale

Elle se caractérise par une présence dans les structures et les lieux où les jeunes sont habituellement regroupés. Le travail de rue est l'une des composantes de ce travail qui consiste à aller vers les jeunes.
Nous constatons une certaine similitude entre le secteur de Brunoy et celui d'Epinay/Boussy/Quincy, notamment en ce qui concerne la part très importante de la présence sociale. Le fait que ces deux équipes partagent le même local a sans doute une incidence sur l'organisation de travail même si leur réalité de terrain est très différente.

### Suivis individuels

Il peut s'agir d'un accompagnement simple vers des structures connues ou alors de démarches complexes nécessitant un travail avec de nombreux partenaires. La notion d'accompagnement ne se limite pas à des démarches mais comprend aussi le relationnel, plus difficile à délimiter, mais qui s'appuie sur une forte sollicitation du jeune.
Ce travail est la résultante d'un lent processus d'imprégnation qui permet aux éducateurs de se fondre dans un environnement. Il est donc logique que les secteurs de Brunoy et d'Epinay/Boussy/Quincy aient moins développé ce type de travail. Toutefois, on note que les accompagnements sont de plus en plus importants en fin d'année.

### Actions collectives

Ce sont, en quelque sorte, les outils qui nous permettent d'opérer une interaction avec le milieu dans lequel évoluent les jeunes. Nous distinguons les actions partenariales auxquelles nous sommes simplement associés, les actions où l'association « Val d'Yerres Prévention » est porteuse et enfin celles où nous sommes seul maître d'œuvre. Quels que soient les projets, nous respectons le principe de non institutionnalisation des pratiques en tentant de trouver les relais nécessaires. On note un accroissement des actions collectives sur l'antenne de Yerres. Nous retrouvons une certaine similitude entre Brunoy et le secteur Epinay/Boussy/ Quincy. La part de l'action collective y reste assez faible si on la compare à celle de Yerres.

### Partenaires/Réunions

La part prise par les réunions et l'action partenariale reste très importante en 2006. Ce travail de consolidation des liens structurels de notre association garde toute son importance pour permettre la connaissance et la reconnaissance de notre travail. L'organisation interne prend aussi une large place. Notons que la réalisation des projets nécessite un travail d'élaboration et d'évaluation non négligeable.

# Activité par antenne

## Antenne Yerres/Crosne

### Activité générale

***Yerres***

L'équipe éducative a maintenant deux années de recul pour évaluer son travail sur le territoire d'intervention. Après la première étape fondée sur l'observation, le travail de rue et la rencontre des différents acteurs sociaux, nous avons fait le choix d'orienter notre approche du territoire par une présence accrue dans les quartiers. L'année 2006 a été l'occasion de démontrer que l'association était en mesure de répondre efficacement aux difficultés que peuvent rencontrer les jeunes et les familles. La présence sociale, le travail de rue et le partenariat avec le service jeunesse et le collège influent directement sur les types de problématiques accompagnées. Il apparaît notamment dans notre bilan que la question de la rupture scolaire et de l'insertion professionnelle sont des dominantes dans notre action. De fait, il nous est paru incontournable de reconduire le projet SOS rentrée. Toutefois ce projet a évolué du fait de notre connaissance du territoire et du public. Les jeunes nous sollicitent directement. Il est à noter aussi l'importance de la proportion des jeunes qui nous sont orientés par le bouche à oreille. Cet aspect nous conforte dans notre volonté préalable d'aller au devant de la population et de construire les outils indispensables à la rencontre. On peut aussi insister sur l'importance du projet Cité cap qui nous a permis de concrétiser notre action sur le quartier des Tournelles. Celui-ci nous a permis d'installer un climat de confiance et une légitimité de notre action sociale sur le territoire.

***Crosne***

Concernant la ville de Crosne, nous avons maintenu le lien avec l'« Espace jeunes » en essayant de participer au maximum aux activités proposées.

Malgré une présence sociale importante, nous n'arrivons pas à appréhender la ville de Crosne, très étendue, et où les jeunes ne sont pas « visibles ». Cette présence, s'est traduite par une participation ponctuelle aux manifestations organisées sur la commune (projet sécurité routière, fête de la ville et fête du jeu). La reconduite du projet SOS rentrée nous a permis de rencontrer et d'accompagner des jeunes crosnois en difficulté scolaire.

De plus en plus, la question d'un local au sein de la commune se pose car les jeunes crosnois ont beaucoup de difficulté à se déplacer sur l'antenne de Yerres. Des permanences au service jeunesse ont été mises en place; les échanges ont été riches mais le lieu reste inapproprié. Seuls certains jeunes fréquentent le service jeunesse, les filles y sont totalement absentes et pour toucher un public plus large, il faudrait un endroit neutre et réservé à l'association.

## Accompagnements 2006

| **Par âge** | **Garçons** | **Filles** |
|---|---|---|
| Moins de 12 ans | 0 | 0 |
| De 12à 15ans | 7 | 8 |
| De 16 à 17 ans | 24 | 7 |
| De 18 à 21 ans | 11 | 12 |
| De 22 à 25 ans | 7 | 1 |
| + de 25 ans | 1 | 1 |
| ***Sous Total*** | ***50*** | ***29*** |
| **Total** | **79** | |
| Familles[1] | 31 | |

Les 16/21 ans représentent la majeure partie du travail d'accompagnement (68%) ce qui est à mettre en rapport avec notre forte implication sur les quartiers. En effet, nous sommes aujourd'hui véritablement en « terrain de connaissance » et les jeunes nous font de plus en plus confiance. Il n'est donc pas étonnant que ceux qui sont le plus en rupture fassent appel à nous. Les filles sont toujours très présentes et nous sollicitent pour des problématiques complexes. Le travail avec les familles se poursuit (39% des jeunes suivis).

## Potentiel actif

| | |
|---|---|
| Jeunes rencontrés | **1800** |
| Potentiel actif | **320** |
| Suivis individuels | **79** |

Nous notons une forte progression de notre implication sur les quartiers qui se traduit par un potentiel actif relativement conséquent. Il faut souligner que ces résultats sont obtenus alors que nous avons souvent été amenés à travailler à deux éducateurs. Les suivis représentent 25% du potentiel actif ce qui constitue un rapport satisfaisant. Nous avons une marge de progression sur les suivis, à condition d'être en nombre suffisant l'an prochain.

[1] Travail avec la famille en relation avec la problématique du jeune

### Types de problématiques identifiées

| Domaines | Problématiques détaillées | Données quantitatives |
|---|---|---|
| Logement | ▪ Hébergement d'urgence<br>▪ Hébergement court séjour<br>▪ Hébergement long séjour<br>▪ Logement classique | 1<br>1<br>2<br>2 |
| Familles | ▪ Médiation familiale<br>▪ Soutien à la parentalité<br>▪ Accompagnement famille<br>▪ Orientation | 4<br>4<br>10 |
| Santé | ▪ Problèmes psychologiques<br>▪ Problèmes d'addictions<br>▪ Accompagnement aux soins | 2<br>2<br>4 |
| Scolarité/formation/emploi | ▪ Scolarité<br>▪ Alternance<br>▪ Formation<br>▪ Emploi | 20<br>7<br>6<br>6 |
| Accès aux droits (démarches administratives) | ▪ Auprès des organismes<br>▪ Vers les aides financières | 11<br>5 |
| Justice | ▪ Suivi des jeunes en détention<br>▪ Accompagnement auprès des services de police<br>▪ Accompagnement auprès des services de justice | 0<br>3<br>1 |
| Relationnel | ▪ Rapport de confiance installé | 44 |

Nous constatons que les accompagnements nous amènent à des démarches extrêmement diverses et complexes. Si certains secteurs sont relativement balisés, nous déplorons souvent l'absence de relais pour les situations les plus compliquées. Certaines problématiques comme le logement, la psychiatrie ou les problèmes de papiers sont marqués par la quasi absence de solution. Ce déficit en perspective accroît considérablement la difficulté de l'accompagnement éducatif qui devrait rester un « pont », une transition vers autre chose. Les professionnels sont aujourd'hui très démunis malgré la multiplicité des dispositifs.

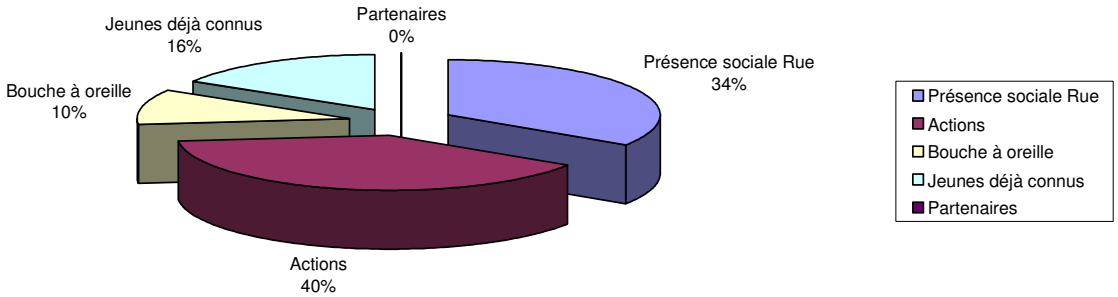


Figure 1 - Origine de la rencontre - Yerres/Crosne

## Actions locales et collectives

| | Age | Porteur | Partenaires | Désignation actions | Nombre de participants | Réalisé |
|---|---|---|---|---|---|---|
| Action locale | Familles | FCPE, PEEP | CESC, Collège Budé | Le passage adolescent | Environ 30 personnes | Oui |
| Action locale | 16/20 ans | VYP | Lycée L. Armand | Intervention au Lycée L. Armand | 60 jeunes | Oui |
| Action locale | 12/18 ans | VYP, Service Jeunesse de Yerres | Service Jeunesse de Yerres | Cité cap | 26 jeunes | En cours |
| Action locale | 15/19 ans | VYP | Qui voyage | Séjour Ski | 5 jeunes | Oui |
| Action locale | Familles | VYP | CESC, collèges Budé et Bellevue, FCPE, PEEP | Les enjeux de l'adolescence | Environ 60 personnes | Oui |
| Action locale | 11/17 ans | Service Jeunesse de Yerres | Service Jeunesse de Yerres | Séjour à la mer | 7 jeunes | Oui |
| Action locale | 12/20 ans | VYP | Aucun | SOS Rentrée | 19 jeunes | Oui |
| Action locale | 12/17 ans | VYP | Préfecture de l'Essonne | Tickets loisirs | 66 jeunes | Oui |
| Action transversale | Familles | VYP | Aucun | Parole de parents | 22 personnes | Oui |
| Action transversale | Tous publics | VYP | MDS, infirmières scolaires, service jeunesse Crosne | Journée Sida | 2000 pers | Oui |

L'année 2006 se caractérise par une forte augmentation des actions collectives. Celles-ci ont été prépondérantes au plan local et ont permis à l'équipe de prendre définitivement ses marques que ce soit avec les jeunes ou avec les partenaires. Toutes ces actions permettent également de renforcer notre connaissance du milieu et d'affiner notre analyse des facteurs d'exclusion. L'équipe s'est aussi fortement impliquée sur les actions transversales.

.

## Partenariat

| Relations partenariales | Administratif | Santé | Scolaire | Emploi, formation | Social | Logement, Hébergement | Justice | Loisirs, Culture, sports |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| **Soutenues** | | | FCPE<br>PEEP | Conseil Général (FADJ) | MDS de Montgeron | Bleu Nuit<br>Logotel<br>115 | | Maison des jeunes de Yerres<br>Espace jeunes de Crosne |
| **Régulières** | RESF | | Education nationale | | Secours populaire Français | Saint Vincent de Paul | | Service jeunesse de Crosne et de Yerres<br>Conseil Général (Fond d'initiative) |
| **Occasionnelles** | Préfecture | Filigrane<br>Police municipale de Crosne | CIO de Brunoy<br>CIO de Vigneux-sur-Seine | Faculté des métiers d'Evry<br>Mission Locale<br>Ferme de Champagne (Espace de socialisation)<br>CEFOP<br>CCI de l'Essonne | Ressources<br>CCAS de Yerres et de Brunoy | Sonacotra<br>CHRS Henri Dunant<br>CHRS Barthélemy Durand<br>Betharaba | Ferme de Champagne (CAE)<br>Tribunal pour enfant d'Evry<br>CAE de Montgeron | Culture du cœur<br>Préfecture (Tickets loisirs)<br>Association IRO-O<br>Qui voyage |
| **Rencontrés ou potentiels** | Sécurité sociale | PMI<br>CMP de Brunoy | IME La Cerisaie | ANPE<br>ARIES<br>CFA | | ARAPEJ 91 (Le Phare)<br>Communauté jeunesse (Service 8)<br>Priorité logement | | Association 91 Crosno<br>Léo Lagrange<br>Yerres Loisirs<br>Studio DLF |

Durant cette année 2006, nous avons pu asseoir le partenariat déjà existant en impulsant des actions sur le territoire.
Nous déplorerons cependant qu'aucun travail en partenariat ne soit possible avec les Missions locales de Yerres et Crosne.
Toutefois, comme le démontre le tableau, le travail mené conjointement avec les autres partenaires a permis d'instaurer des relais de confiance et de mieux comprendre nos missions respectives.

## Antenne Épinay/Boussy/Quincy

### Activité générale

Dans la continuité de l'année 2005, le début d'année 2006 nous a permis de poursuivre notre analyse des trois communes constituant le pôle : Epinay/Boussy/Quincy. Davantage de liens ont été tissés avec des jeunes, orientés par les partenaires déjà rencontrés, ou par l'intermédiaire du travail de rue et de la présence sociale.
En février, nous avons invité les partenaires des 3 communes à l'inauguration de notre local sur Epinay. La plupart d'entre eux étaient issus de la municipalité d'Epinay, ou d'associations spinoliennes.
La rédaction du rapport d'activité 2005 a favorisé une perception globale de notre travail. Elle nous a conduits à envisager un mode de fonctionnement plus affiné, en nous appuyant sur des références par commune au sein du pôle.

### *De mai à décembre…*

Les références par secteurs géographiques ont été adoptées à titre expérimental et doivent faire l'objet de bilans réguliers. Elles permettent d'éviter le « saupoudrage » des interventions sur un pôle où les partenaires sont démultipliés du fait de l'existence de 3 communes.
Désormais auprès des partenaires de chaque ville, un ou deux éducateurs font figure d'interlocuteurs privilégiés. En étant présent au quotidien sur les mêmes lieux, l'éducateur, mieux repéré par la population, peut davantage échanger et être informé de la vie d'un quartier.
Cette immersion au sein des quartiers, dimension essentielle de la prévention spécialisée, permet également de compenser l'absence de local sur Boussy et Quincy. Cependant, nous devrions obtenir un pied à terre sur Quincy qui permettrait de faciliter les contacts et entretiens avec les jeunes de cette commune. La mise à disposition devrait se faire après la réhabilitation du bâti engagé. Nous constatons en effet la difficulté pour les jeunes de ces communes de franchir le pas pour venir nous voir dans notre local d'Epinay.

D'une façon générale, nous sommes présents lors des manifestations organisées par les 3 communes : (repas de quartier, forum des associations, évènements culturels, forum des métiers, immeubles en fête, comédies musicales, semaine de la culture….). Ces présences nous permettent de renforcer nos liens avec nos partenaires et d'en rencontrer de nouveaux.
Dans un même esprit d'échanges et de rencontres, nous sommes également présents aux vœux des Maires des différentes communes sur lesquelles nous intervenons.

Un des membres de l'équipe (quatre éducateurs) a débuté une formation en septembre (le DEES en cours d'emploi). De fait, avec les congés et formations, il nous arrive souvent de fonctionner à deux. Ceci ne nous a pas empêchés d'accueillir des stagiaires et de leur faire part de notre expérience, tout en étant à l'écoute de leurs réflexions et interrogations.

*Epinay-sous-Sénart*

**Présence sociale/travail de rue.**

- Interventions sur les temps de vie scolaire dans toutes les classes du collège « La vallée » d'Epinay (30 classes). Le but était de nous présenter, d'expliquer à la fois notre mode de fonctionnement, nos missions, tout en répondant aux interrogations des jeunes.

  A cette occasion, nous avons aussi présenté aux élèves 2 projets. L'un pour la fête de la musique et l'autre autour du « vêtement ». Quelques jeunes sont passés pour s'informer sans donner suite. Ces projets n'ont pas trouvé un réel écho auprès des jeunes.

  Parallèlement, nous avons poursuivi nos présences bihebdomadaires sur les moments de récréations (pouvant s'assortir de passages sur la classe relais).

- Interventions sur les temps de vie scolaire dans la quasi-totalité des classes du lycée « M. Eliot » d'Epinay (20 classes). Comme sur le collège, nous avons présenté notre activité, mais en plus répondu aux questions de jeunes motivés à l'idée de travailler dans le domaine du social au sens large.

- Dans le cadre de la semaine des « cultures du monde », organisée par le service culturel de la ville d'Epinay, nous nous sommes proposés pour contribuer à l'animation. Sur une journée, afin de créer le contact avec les participants, nous offrions du thé à la menthe dans une tente mauritanienne appartenant à l'association. La venue du public sur cette journée n'a pas été à la hauteur de nos attentes bien que certains contacts ont pu être établis avec des intervenants extérieurs.

- La manifestation « mix'cités », qui cette année encore a réuni environ 300 jeunes, reste celle qui nous permet d'en rencontrer le plus grand nombre.

- Ramassages sur les bords de l'Yerres, fête des voisins, fête de la musique, dispositif sac ados, carnaval, etc, sont aussi pour nous l'occasion de rencontres et d'échanges avec la population de la commune, à commencer par les jeunes de 12/25 ans.

**Analyse**

L'année 2006, dans la continuité de la fin 2005, nous a permis d'approfondir notre connaissance de la commune, des partenaires susceptibles de travailler avec nous, et du tissu associatif en particulier. Elle nous a aussi donné l'occasion de nous faire connaître des jeunes spinoliens au travers d'un travail de rue quotidien, de temps de présence sociale, ou de rencontres sur notre local situé rue Rossini.

Le chantier éducatif nous semble un outil approprié pour approfondir notre travail sur la commune dans l'avenir.

## *Boussy-Saint-Antoine*

**Présence sociale/travail de rue**

- Présence sur les repas de quartiers, organisés sur le secteur des « Buissons » en particulier.
  Participer à ces repas nous permet à la fois de rencontrer un groupe de jeunes habitués du service jeunesse et de dialoguer avec eux.

- Sollicités par le Principal du collège « Dunoyer de Segonzac », nous avons participé fin avril à l'animation d'un débat avec des parents d'élèves autour de la tenue vestimentaire des élèves et des jeux dangereux.
  Dans un second temps, nous avons décidé ensemble de notre présence sur certains temps de récréation (rythme hebdomadaires à partir du mois d'avril). Contrairement aux élèves du collège la Vallée, les élèves de cet établissement, curieux et moins habitués à la présence d'intervenants extérieurs, ont demandé quel était l'objet de notre venue. Certains d'entre eux nous ont déjà repérés au sein du quartier du Vieillet.
  Le nouveau chef d'établissement arrivé en septembre, a accepté la poursuite de notre action et nous a invités à nous présenter auprès du corps professoral. A cette occasion un professeur nous a demandé de passer sur les classes afin d'expliquer notre travail.

- Deux journées sur les conduites addictives ont été organisées par le centre socioculturel et par une association locale, « Empreinte 9 ». Nous avons participé à une discussion autour de l'alcoolisme ainsi qu'à une pièce de théâtre. Une dizaine de jeunes y étaient présents.

- Des présences régulières sur les temps de foot en salle gérés par l'association « Boussy – Buissons – Jeunes » tendent à être mises en place, après les fermetures des gymnases liées à des réfections.

**Analyse**

Malgré notre présence sociale active sur les manifestations de la ville, nos relations régulières avec le pôle médiation jeunesse et notre travail de rue nous n'avons rencontré qu'un groupe restreint d'une quinzaine de jeunes. Cependant, les quelques jeunes rencontrant des difficultés, ne sont pas orientés systématiquement vers nous mais sont pris en charge par les animateurs du pôle. Le peu de présence de jeunes dans la rue et au sein des quartiers, ne facilite pas la rencontre.
Nous envisageons pour l'année 2007, d'intensifier nos présences sociales sur l'activité foot en salle très fréquentée. Un projet de chantier éducatif a également été soumis à la municipalité.

## *Quincy-sous-Sénart*

**Travail de rue/présence sociale**
L'année 2006 nous a permis d'intensifier notre présence sur le quartier du Vieillet en particulier.

- Outre notre présence quotidienne (travail de rue) favorisant notre repérage par les jeunes, nous avons continué à participer à quelques activités, en lien avec le centre social en direction des jeunes de 10 à 14 ans (notamment pendant les vacances)

- Une présence active a été assurée lors de la fête et du tournoi de basket organisés par l'association « Bazic » sur le Vieillet le dimanche 2 juillet.

- Nous avons été à l'initiative d'une journée d'animation du quartier le 9 juillet à l'occasion de la finale de la coupe du monde de football. Stands ludiques, tournoi de foot ont rythmé l'après-midi. Les animateurs du centre social et les membres de l'association « Bazic » formaient avec nous l'équipe d'encadrement. La soirée s'est achevée par le visionnage sur grand écran du match France Italie. La SCIC était partie prenante du projet (cf : bilan de l'action).

**Analyse**
Notre présence régulière sur la résidence du Vieillet, couplée à l'organisation d'une manifestation comme celle du 9 juillet, nous ont permis d'être davantage reconnus par l'ensemble de la population.
Le travail partenarial entrepris sera poursuivi l'an prochain, au travers de nouveaux projets devant permettre notamment de rapprocher les jeunes des différents quartiers de la commune.

## Accompagnements 2006

| **Par âge** | **Garçons** | **Filles** |
|---|---|---|
| Moins de 12 ans | 0 | 0 |
| De 12à 15ans | 6 | 5 |
| De 16 à 17 ans | 6 | 3 |
| De 18 à 21 ans | 1 | 2 |
| De 22 à 25 ans | 1 | 2 |
| + de 25 ans | 0 | 1 |
| ***Sous Total*** | **14** | **13** |
| **Total** | **27** | |
| Familles[3] | **7** | |

L'année 2006 permet de constater un doublement des suivis par rapport à l'an dernier. Les filles sont très présentes et représentent 50% des suivis. En fin d'année nous notons un accroissement constant de la fréquentation du local et des demandes.

## Potentiel Actif

| | |
|---|---|
| Jeunes rencontrés | **1100** |
| Potentiel actif | **224** |
| Suivis individuels | **27** |

La démultiplication de nos efforts permet d'afficher un nombre de jeunes rencontrés important. Le potentiel actif montre une implication croissante et une reconnaissance mutuelle entre les éducateurs et les jeunes même si celle-ci est différente d'une ville à l'autre. Les suivis sont en augmentation et nous espérons que cette tendance se confirmera dans les mois qui suivent. Notre faible effectif nous amène cependant à la crainte de ne pouvoir maintenir les efforts que nous faisons pour maintenir, à part égale tous les aspects de notre travail. Notre niveau de présence sur les trois communes en est directement tributaire.

[3] Travail avec la famille en relation avec la problématique du jeune

## Types de problématiques identifiées

| Domaines | Problématiques détaillées | Données quantitatives |
|---|---|---|
| Logement | ▪ Logement adapté au handicap | 1 |
| Familles | ▪ Conflit familial | 7 |
| Santé | | |
| Scolarité/formation | ▪ Scolarité<br>▪ Alternance/formation | 14 |
| Emploi | | 2 |
| Justice | ▪ Accompagnement auprès des services de justice | 1 |
| Problèmes psychologiques | | |
| Addiction | | |
| Accès aux droits | ▪ Démarches administratives | 3 |
| Loisirs/sport/culture | ▪ Accès au club sportif | 4 |

Les principales problématiques sont la scolarité, la formation, et le conflit familial. De plus en plus de parents, démunis face à l'éducation de leur enfant, contactent les éducateurs afin d'être soutenus et orientés. L'orientation est difficile car il n'existe pas de structure spécifique de proximité répondant à leurs besoins. En revanche, nous leur proposons de rencontrer leur enfant.
Les difficultés liées à la rupture du parcours scolaire restent importantes.

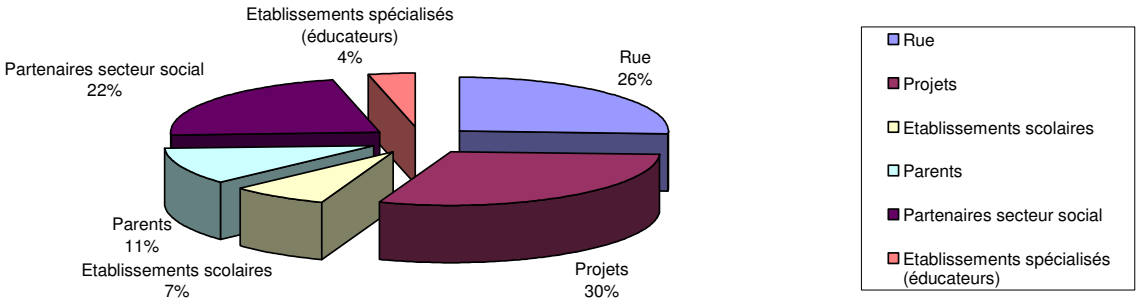


Figure 2 - Origine de la rencontre - Epinay/Boussy/Quincy

## Actions locales et collectives

| | Age | Porteur | Partenaires | Désignation actions | Nombre de participants | Réalisé |
|---|---|---|---|---|---|---|
| Action locale | Tous publics | VYP | Municipalité de Quincy, Association Bazic, Scic Habitat | Final coupe du monde de football | 300 | Oui |
| Action locale | Tous publics | VYP | Aucun | Semaine culture du monde | 20 | Oui |
| Action locale | Collégiens | VYP | Collège la vallée et collège De Segonzac | Présentation de l'association et de nos missions + présence sociale | 650 | Oui |
| Action locale | Lycéens | VYP | Lycée Maurice Eliot | Présentation de l'association et de nos missions | 300 | Oui |
| Action locale | 13/16 | VYP | Aucun | Sortie Canoë kayak | 4 | Oui |
| Action transversale | Tous publics | VYP | Aucun | Journée Sida | Environ 800 | Oui |
| Action transversale | Adultes et enfants | VYP | Aucun | Parole de parents | 16 | Oui |
| Action transversale | Tous publics | VYP | Aucun | Fête de la musique | 50 | Oui |

Si les actions ont permis la rencontre avec un nombre important de personnes, elles ne débouchent pas, pour le moment, sur des accompagnements et des suivis de jeunes. Ces derniers sont principalement orientés par les partenaires. Toutes les actions ont été menées à bien. Elles ne représentent pas la part la plus significative de notre action. Celle-ci est encore largement axée sur la présence sociale et le travail de rue.

## Partenariat

| Relations partenariales | Administratif | Santé | Scolaire | Emploi, formation | Social | Logement, Hébergement | Justice | Loisirs, Culture, Sports |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| **Soutenues** | | | Collège La vallée<br>Lycée M. Eliot<br>Collège Segonzac | | Centre social municipal<br>Dispositif « Réussite éducative » | | | Association « Bazik » |
| **Régulières** | | | Faculté des métiers d'Evry | | MDS<br>CMPP Epinay<br>Espace d'information spinolien | Scic Habitat | | Service culturel<br>Centre socio-culturel |
| **Occasionnelles** | | | EREA Montgeron<br>Lycée des frères Moreau | Mission locale<br>Pôle emploi | CAF Epinay<br>Empreinte 9 | | COAE de Montgeron<br>PJJ | Service jeunesse<br>Service communication<br>COCREA<br>UFAVAL<br>Cultures du cœur |
| **Rencontrés** | Police municipale<br>Police municipale | | | | Responsable du volet social « ANRU » | | SPIP de Corbeil | SIARV |

En cette année 2006, nous avons eu l'occasion de rencontrer de nouveaux partenaires et ainsi développé notre réseau partenarial. De plus, la croissance de notre activité, a permis de renforcer notre relation avec certains d'entre eux. Nous manquons de structures adaptées et spécialisées dans l'écoute parentale.

## Antenne de Brunoy

### Activité générale

Durant le **premier trimestre**, l'équipe a réparti le travail en plusieurs thèmes : Certains sujets ont permis la constitution de groupes de réflexion tant au sein même de l'antenne que de façon transversale ou partenariale.
Ceci a permis de s'engager sur des actions partenariales dans l'esprit de faire connaître notre association et ses projets. Il s'est agi aussi, pour l'équipe, d'approfondir l'analyse du « terrain » et de participer ou d'initier des projets qui faisaient suite à nos constats et réflexions.
Une partie importante de nos actions étaient en lien avec les établissements scolaires (collèges et lycée) mais aussi en direction des familles (Boutique Solidarité Vacances et paroles de parents).
C'est avec plaisir que l'équipe a accueilli un nouveau collègue dès le début du mois de février.
L'ensemble de l'association s'est aussi attaché à recevoir des stagiaires (nombreux ce trimestre), à préparer un livret d'accueil des stagiaires, à optimiser leur passage dans notre association.
Nous partageons les locaux avec les collègues de l'antenne d'Epinay, Boussy, Quincy, nous avons poursuivi notre travail sans local sur la commune de Brunoy. Cette période nous a permis de comparer les impacts ou non sur le travail de l'équipe, la connaissance de notre association et de répartir notre action différemment sur le territoire de la commune.
A cette même période, les accompagnements éducatifs ont été peu nombreux. Nous avions des demandes plus collectives provenant essentiellement de garçons. Ces accompagnements ont été l'occasion de renforcer le travail partenarial. Les principales problématiques concernaient la scolarité/formation, les problèmes psychologiques (un pourcentage significatif), les situations administratives complexes, et la recherche d'hébergements d'urgence et à plus long terme.

Le printemps arrivant, le travail de rue s'est accru sur le **2ème trimestre**, à cette même période nous avons repensé l'organisation en lien avec notre perception du territoire. Nous avons désigné un éducateur référent que ce soit sur un quartier, pour la représentation de l'association et le partage des réunions, pour une meilleure visibilité physique de l'association et de l'antenne.
Les actions collectives, ont été plus nombreuses, dans un esprit festif, et davantage, tournées vers l'extérieur. Les bonnes relations avec les différents partenaires accroissent le nombre des suivis. Ces derniers révèlent des problématiques complexes et qui se surajoutent les unes aux autres.
De ce fait, les suivis engagés nécessitent et impliquent un travail partenarial plus important.
A cette même période, l'association déplore l'agression de notre nouveau collègue. Cette agression bien que dans le cadre du travail n'est pas en lien direct avec sa fonction et le territoire d'intervention de l'antenne. La nature de ses blessures l'oblige à rester un long temps absent.

**Durant le 3ème trimestre** c'est le travail transversal qui prédomine tant sur les actions collectives que dans le cadre des suivis individuels (réussite éducative, coupe du monde, etc.). Cela n'est pas dû qu'à l'effectif réduit de la période estivale ; c'est aussi une volonté des éducateurs qui s'investissent sur des domaines qui les préoccupent. En ce qui concerne plus

particulièrement l'antenne, l'équipe est de nouveau sollicitée pour un travail partenarial (MDS, CCAS, CAF, Centre social) sur le thème des départs en vacances des familles ainsi que sur des actions collectives sur le secteur des Provinciales (jeux de quartier) en partenariat avec le Centre social.
A propos des suivis individuels, les problématiques qui prédominent ce trimestre sont l'hébergement et les problèmes de papiers (renouvellement de papiers, suivis et/ou transferts de dossiers administratifs).
Du fait des vacances d'été, la répartition des effectifs par antenne n'est plus possible et le travail de rue est « décloisonné »; durant les deux mois d'été les réunions élargies sont systématisées.
Dans le cadre du travail partenarial, la police municipale nous interpelle à propos de mésententes entre jeunes et riverains sur un secteur de la ville. Nous avons donc effectué un travail de rue important sur ce secteur à des moments différents pour évaluer les différents aspects du problème.
A la faveur des beaux jours l'équipe organise le travail en soirée, les sorties à la journée ; elle participe aux actions organisées par les partenaires les soirées et les week-ends (fêtes de la ville et de la musique, cinéma en plein air, etc.). Ainsi, nous pouvons confirmer notre impression que l'association et l'équipe sont mieux connues des habitants.
Les suivis individuels, durant cette période, sont plus en lien avec des problèmes d'ordre psychologique.
L'ensemble de l'équipe ne peut poursuivre le projet de départ en Mauritanie (les jeux paralympiques) du fait de l'absence prolongée de notre collègue due aux suites de son agression.

Dès septembre, l'équipe a été sollicitée par des jeunes souhaitant poursuivre ou reprendre un cursus scolaire.
Les contacts pris pendant l'été sont l'occasion d'organiser des sorties à la journée pour les suivis individuels et non plus de façon collective.

L'équipe profite de la période pour faire le bilan des actions qui se sont déroulées pendant l'été ; elle rencontre aussi un certain nombre de partenaires municipaux pour les informer des actions menées et faire un point sur le travail engagé.
Toujours dans un souci de lisibilité de l'association et de la connaissance du secteur d'intervention les éducateurs se répartissent les réunions de conseils de quartiers. Plus largement les éducateurs rencontrent également les différents partenaires qui interviennent au niveau départemental.
Ce trimestre est l'occasion de poursuivre et de renouveler les projets collectifs et/ou transversaux tels que la journée d'action contre le sida, les interventions dans les établissements scolaires et la réalisation et la distribution des tracts incitants au vote.
Les suivis individuels sont principalement masculins. Leur nombre ne fléchit pas mais les problématiques des jeunes varient. On note davantage d'orientations vers la COTOREP (MDPH) qui font suite à des difficultés psychologiques.
L'équipe est heureuse d'accueillir et d'accompagner une stagiaire d'école pour son stage à responsabilité de 2ème année. Nous l'associons d'ailleurs à la formation collective des personnels, l'AFPS.

## Accompagnements 2006

| **Par âge** | **Garçons** | **Filles** |
|---|---|---|
| Moins de 12 ans | 0 | 0 |
| De 12à 15ans | 1 | 0 |
| De 16 à 17 ans | 1 | 0 |
| De 18 à 21 ans | 6 | 10 |
| De 22 à 25 ans | 3 | 0 |
| + de 25 ans | 2 | 2 |
| ***Sous Total*** | ***13*** | ***12*** |
| **Total** | **25** | |
| Familles[4] | 2 | |

En dehors des actions collectives où nous sommes en relation avec un grand nombre de 11/18 ans, plus de la moitié des suivis individuels, se situent, dans la tranche d'âge, des jeunes majeurs. Malgré la diversité des dispositifs existants nous constatons leur méconnaissance par les jeunes. Ceci est confirmé par les réponses données dans les questionnaires sur les adultes relais (actions sur les addictions au lycée). De plus nous notons une féminisation dans les suivis concernant les jeunes majeurs.

Le nombre important de jeunes filles majeures en rupture familiale interroge l'équipe. S'agit-il d'une meilleure connaissance de notre service ou d'un accroissement de cette problématique ?

## Potentiel actif

| | |
|---|---|
| Jeunes rencontrés | **1300** |
| Potentiel actif | **114** |
| Suivis individuels | **25** |

Le potentiel actif est cohérent par rapport à nos efforts pour maintenir une présence sociale forte dans tous les compartiments de notre travail. Les suivis, quant à eux, sont surtout le résultat d'un travail avec nos partenaires qui nous adressent les jeunes en difficulté. Nous souhaiterions bénéficier d'un point de chute sur Brunoy (centre ville ou Pyramide) afin de renforcer le travail de proximité. L'année 2007 doit nous permettre d'augmenter et de fortifier notre implication directe auprès des jeunes en rupture. Cela devrait se traduire par une augmentation du nombre de suivis.

[4] Travail avec les familles, en relation avec la problématique du jeune

## Types de problématiques identifiées

| Domaines | Problématiques détaillées | Données quantitatives |
|---|---|---|
| Logement | ▪ Hébergement d'urgence<br>▪ Hébergement court séjour<br>▪ Hébergement long séjour<br>▪ Accès au logement | 4<br>1<br>2<br>1 |
| Familles | ▪ Médiation familiale<br>▪ Soutien à la parentalité<br>▪ Orientation | 1<br>1<br>1 |
| Santé | ▪ Accompagnement aux soins<br>▪ Troubles de la personnalité<br>▪ Addiction | 6<br>1<br>1 |
| Scolarité/formation/ Emploi | ▪ Scolarité<br>▪ Alternance<br>▪ Formation<br>▪ Emploi | 3<br><br>8<br>2 |
| Administratif | ▪ Vers les aides financières<br>▪ Auprès des organismes<br>▪ Accès aux droits | 10<br>12<br>13 |
| Justice | ▪ Suivi des jeunes en détention<br>▪ Accompagnement auprès des services de police | 6 |
| Loisirs | ▪ Sport<br>▪ Culture<br>▪ Loisirs | 2 |
| Relationnel | ▪ Carence affective<br>▪ Perte de repères<br>▪ Troubles du comportement<br>▪ Troubles de la personnalité | 9<br>6 |

Les principales problématiques énoncées lors de la première rencontre sont le logement et l'emploi. Si l'on compare en fonction du pourcentage des tranches d'âge, on peut comprendre les préoccupations des jeunes. Toutefois il existe un réel problème dans ce domaine. Pas de travail sans hébergement et une grande difficulté à accéder au logement même lorsque l'on a un travail.

Beaucoup de jeunes sont principalement et au préalable en demande de relation avec les éducateurs.

Notre implication sur le territoire et les actions collectives sur la commune nous permettent de rencontrer, d'être connus et reconnus, de faire un travail avec les jeunes et leur famille de plus en plus important.

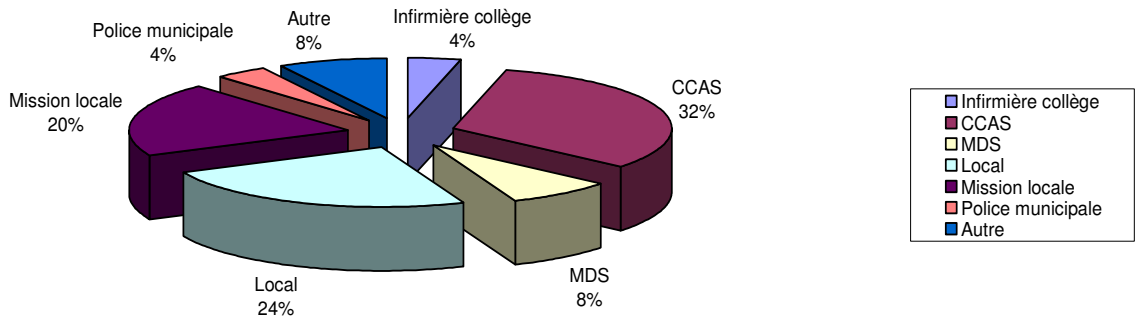


Figure 3 - Origine de la rencontre - Brunoy

## Actions locales et collectives

| | Age | Porteur | Partenaires | Désignation actions | Nombre de participants | Réalisé |
|---|---|---|---|---|---|---|
| Action locale | 15/16 | VYP | Lycée | Lycée Talma Prévention des conduites à risque | 300 | Oui |
| Action locale | 7/16 | Centre Social | Centre social, association Contes, habitants | Jeux en bas des immeubles Les Provinciales | 91 jeunes et 17 adultes | Oui |
| Action locale | | CCAS | CCAS, CAF, MDS, Centre social | Part boutique solidarité vacances | 28 familles | Oui |
| Action locale | 11/15 | PJJ | Collège Camus | Collège Camus intervention PJJ | 120 | Oui |
| Action locale | 11/15 | VYP | Collège Pasteur | Collège Pasteur Permanences | 30 | Oui |
| Action locale | 15/20 | Lycée Talma | Lycée Talma | Présence sociale Carnaval et Tournoi | 1200 | Oui |
| Action locale | 20/60 | Centre social | Centre social, MMF | Participation au colloque des femmes | Non estimé | Oui |
| Action locale | 13/16 | Conseil Général | Collège Pasteur | Collège Pasteur, bus santé | Rencontre partenaires | Oui |
| Action transversale | 16/18 | VYP | Haras | Sel à selle | 21 jeunes | Oui |
| Action transversale | 15/20 | Mairie | Mairie | Action Fête musique | 50 jeunes | Oui |
| Action transversale | 15/20 | VYP | Lycée Talma | Prévention Sida lycée Talma et gare de Brunoy | 1200 | Oui |
| Action transversale | | Commune | Commune | Réussite Educative | Participation groupe de travail | En cours |
| Action transversale | | VYP | Collèges du T.A.C., Réussite éducative | Parole de parents | 15 familles | Oui |
| Action transversale | 11/15 | Collèges Camus Pasteur | Collèges Camus Pasteur | Forum des métiers | 50 jeunes | Oui |
| Action transversale | 13/16 | VYP | | Sortie Canoë kayak | 4 jeunes | Oui |

Le travail et les actions partenariales ont tenu une grande place dans notre travail cette année. Nous avons poursuivi la dynamique existante en la renforçant, ce qui a permis une meilleure orientation des suivis individuels.

En ce qui concerne ces derniers, la présence sociale, le travail de rue et notre implication dans les établissements scolaires comme sur l'ensemble de la commune, entraînent une augmentation du nombre de suivis.
Toujours sur ce même constat, nous connaissons un nombre croissant de familles.

Les efforts pour réorienter notre action et notre implication dans le partenariat local, facilitent l'orientation des jeunes vers les bons services.

L'utilisation de différents supports, dans différents endroits, permet que les adolescents et les jeunes adultes nous voient régulièrement et de différentes manières.

L'équipe trouve peu à peu des marques différentes en fonction de l'avancement du projet d'intervention. Nous sommes davantage sollicités par les jeunes et non plus seulement par les partenaires.
Les premiers contacts avec les jeunes se font de manière plus informelle et plus directe, même si les permanences ne sont que très peu fréquentées.
Nous n'intervenons plus seulement en cas de problèmes mais aussi pour les projets collectifs.

Certaines problématiques restent prégnantes : la relation à l'adulte, les problèmes de santé, la dégradation des relations familiales, les difficultés de scolarité et de formation, la méconnaissance des adultes relais et des dispositifs en direction des jeunes.

Les actions collectives à l'initiative des jeunes n'ont pas eu lieu cette année. Nous avons constitué des groupes d'activités à partir des suivis individuels, à notre initiative et quand cela était possible en transversalité.

Cette année un gros travail de présentation de notre action s'est déroulé au sein des établissements scolaires, parfois même de façon systématique pour rencontrer un plus grand nombre de jeunes, et de toute la commune.

## Partenariat

| Relations partenariales | Administratif | Santé | Scolaire | Emploi, Formation | Social | Logement, Hébergement | Justice | Loisirs, Culture, Sports |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| **Soutenues** | | | Lycée Talma | Mission locale | CCAS<br>MDS<br>FAJ | | | Centre social<br>Haras de Solers |
| **Régulières** | Police municipale<br>Mairie de Brunoy :<br>*Service culturel*<br>*Service communication*<br>Conseils de quartier | Filigrane<br>Médiavip 91 | Collège Camus<br>Collège Pasteur | Université des métiers Evry | CAF<br>Ressources | 115 | PJJ<br>Médiavip 91 | |
| **Occasionnelles** | | CMP<br>MDPH | CIO<br>Inspection académique | | MMF<br>alpha | Bleu nuit<br>Cité st Martin | | ADSEA 77 |
| **Rencontrés ou potentiels** | | | | | | | | |

Les relations partenariales sont de très bonne qualité dans l'ensemble pour ce qui concerne l'antenne de Brunoy. Les automatismes de travail, de relais, se pratiquent de plus en plus et avec une meilleure compréhension du rôle de chacun.
Bien qu'il y ait une réelle volonté municipale, il n'y pas encore de service jeunesse et cela se ressent sur la commune.

# ANNEXES :
# Bilans


BILAN SEL A SELLE 30

BILAN FETE DE LA MUSIQUE 31

BILAN PREVENTION SIDA LYCEE TALMA 32

BILAN PREVENTION DES CONDUITES A RISQUE 33

BILAN JEUX EN BAS DES IMMEUBLES 34

BILAN BOUTIQUE SOLIDARITE VACANCES 35

BILAN DE L'ACTION PJJ 36

BILAN PERMANENCE AU COLLEGE PASTEUR 37

BILAN DE L'ACTION REUSSITE EDUCATIVE 38

BILAN FORUM DES METIERS 39

BILAN SORTIE CANOË KAYAK 40

BILAN DE LA SOIREE-DEBAT PARENTS « LES ENJEUX DE L'ADOLESCENCE » 41

BILAN SEJOUR SKI 43

BILAN CITE CAP 45

BILAN SOS RENTREE 47

BILAN OPERATION TICKETS LOISIRS 2006 49

PAROLES DE PARENTS 50

BILAN « FINALE COUPE DU MONDE » 52

## Bilan Sel à Selle

### Rappel du projet

Autour de la pratique d'une activité, confirmer les liens avec le groupe d'adolescents, échanger avec eux dans un cadre différent. Dans le cadre plus global du projet sel à selle, première étape initiation à la pratique équestre, sensibilisation à l'animal comme tiers de la relation éducative et aussi la connaissance de base de la pratique équestre aux trois allures, les soins, le pansage, etc.

### Déroulement

Sortie à la demi-journée ou journée selon les demandes et les besoins des groupes de jeunes adolescents ou des jeunes adultes en suivi individuel, tout au long de l'année

### Objectifs attendus

Sortie à la journée avec un nombre restreint d'adolescents ou jeunes adultes.
Pour les adolescents : constituer un groupe pour le projet global et final, une randonnée de plusieurs jours comme finalité d'un travail à plus long terme sur la relation éducative.
Pour les plus âgés : rompre avec le quotidien, s'éloigner de ses problèmes pour mieux en parler et s'en distancier, communiquer autrement avec les éducateurs.

### Conclusion

Les échéances sont repoussées pour permettre la poursuite du projet. L'évolution du travail de l'équipe modifie le calendrier initial mais le projet reste dans les objectifs généraux de l'équipe

## Bilan Fête de la musique

Antenne de Brunoy

### Rappel du projet

Profiter d'une journée nationale pour créer un moment de convivialité sur le thème de la musique. Echanger sur la pratique de la musique.

### Déroulement

Durant l'après-midi du 21 juin, l'équipe a installé la tente mauritanienne comme point de ralliement pour la pratique de la musique sur les bords de l'Yerres.

### Objectifs attendus

Aller à la rencontre des habitants, des jeunes, des musiciens amateurs ou plus, jouer des instruments, chanter. Sous le prétexte de la musique présenter l'association, l'équipe et les actions. Initier des « rendez-vous » autour de la culture et des loisirs.

### Conclusion

Les jeunes informés de l'action sont bien venus au rendez-vous, les passants (habitants, classes, etc.) se sont aussi assis un moment avec nous. L'attrait pour la tente a permis un repérage facile (les personnes commencent à reconnaître notre marque de fabrique). Les échanges ont permis à l'équipe de se faire mieux connaître.

## Bilan Prévention sida lycée Talma

Antenne de Brunoy

### Rappel du projet

Distribution de préservatifs devant les gares et les lycées du territoire d'intervention.

### Déroulement

Distribution, lors de la journée nationale de lutte contre le sida du 1er décembre, de pochettes contenant un préservatif (masculin ou féminin) de la documentation, un marque-page et un chocolat.

### Objectifs attendus

Echanger avec les lycéens et les usagers des transports sur la problématique du sida, de l'importance de se protéger et faire connaître notre association.

### Conclusion

Cette action que nous reconduisons connaît un net succès et est appréciée des lycéens. Nous avons manqué de pochettes, bien qu'ayant commandé davantage de préservatifs. Les lycéens nous ont fait part de l'intérêt de la démarche et ont clairement indiqué qu'ils voulaient que nous continuions ce type d'action.

## Bilan prévention des conduites à risque

Antenne de Brunoy

### Rappel du projet

Sensibiliser tous les élèves de classes de seconde du lycée Talma sur les différentes addictions.

### Déroulement

Durant une semaine, l'équipe d'éducateurs rencontre durant deux heures chaque classe de seconde. A partir d'une exposition d'affiches du CRIPS, nous débattons avec les élèves sur les conduites à risque et les adultes relais.

### Objectifs attendus

Sensibiliser et informer les adolescents sur les risques liés à la consommation des drogues. Informer sur les adultes qui peuvent les renseigner et accompagner.

### Conclusion

Les questionnaires, que nous distribuons pour l'évaluation de ce projet, nous confirment le besoin d'informations tant sur les risques que sur les adultes relais.
La forme d'échange que nous utilisons convient bien au public, la parole et l'échange d'information sont moins culpabilisants pour les jeunes. Notre position extérieure au lycée libère la parole.

## Bilan jeux en bas des immeubles

Antenne de Brunoy

### Rappel du projet

A l'initiative du centre social municipal, un groupe (association et habitants) s'est constitué pour animer le quartier des Provinciales durant la période estivale.

### Déroulement

Tous les mercredis après-midi pendant l'été, des adultes s'installent dans un square avec des jeux, des livres et du matériel. Nous incitons les jeunes et leur famille à venir jouer, à écouter des contes, à créer des objets, etc.

### Objectifs attendus

Rencontrer les jeunes et leur famille. Montrer la diversité des jeux et des activités possibles. Créer un moment d'échange entre les adultes. Créer de la convivialité, inciter les familles à venir avec les enfants.

### Conclusion

Bien que peu de familles aient rejoint les enfants, nous avons pu constater qu'elles étaient attentives au déroulement de l'animation.
Nous avons été agréablement surpris de voir des grands adolescents venir participer au projet. Certains enfants sont venus chaque mercredi malgré le déplacement de l'activité. Nous souhaitons renouveler l'action en la déclinant par thème selon les après-midi.

## Bilan boutique solidarité vacances

Antenne de Brunoy

### Rappel du projet

A l'initiative du CCAS de la commune, différents services organisent une permanence hebdomadaire, pour proposer des vacances aux familles qui sont le plus éloignées du loisir (moyens sociaux et financiers) de février à juin.

### Déroulement

Permanences interservices de février à juin, au pôle administratif, proposition de séjours de vacances en direction des familles et des jeunes de la commune. Accompagnement du projet familial du début au départ effectif. Recherche de financement pour les familles le plus en difficulté. Orientation vers des associations d'aide aux familles.

### Objectifs attendus

Aide au départ familial. Inciter les familles à partir ensemble au moins une semaine. Découverte des différentes formes de vacances.

### Conclusion

La partie départ en famille fonctionne. Ce n'est pas encore le cas pour ce qui concerne les jeunes. Le passage d'un dispositif à un autre n'est pas encore fonctionnel. Revoir peut-être la communication en direction des jeunes.

## Bilan de l'action PJJ[1]

Antenne de Brunoy

### Rappel du projet

Autour d'une action menée par la PJJ et en partenariat avec différents intervenants incluant Val d'Yerres Prévention, débat sur le thème des droits et des devoirs de chacun en lien avec la Justice avec comme support une exposition de panneaux incluant photos et textes.

### Déroulement

Présentation de la prévention spécialisée de manière globale et de Val d'Yerres Prévention en particulier ainsi que de la PJJ. Présentation plus générale des missions de chaque institution et des complémentarités possibles. Echange avec des collégiens de 3ième par demi-classe sur l'exposition et sur des documents concernant des thèmes plus précis tels que le racket, les incivilités… etc.

### Objectifs attendus

Information et débat sur le thème de la justice, des droits et des devoirs, notamment la possibilité d'être protégé en tant que mineur ou bien les sanctions encourues en cas de crime ou délit. Faire connaître la prévention spécialisée et la protection judiciaire de la jeunesse.

### Conclusion

Le débat sur ces questions est toujours très riche grâce à la possibilité d'utiliser des exemples concrets parfois même très proches du quotidien des jeunes en question ou de leurs parents. La notion de protection dans le cadre des droits des mineurs est toujours très largement discutée et parfois totalement méconnue. Présenter la complémentarité et les différents modes d'intervention de la prévention spécialisée et de la PJJ nous semble très pertinent. De plus, le fait d'être extérieur à l'établissement scolaire est toujours un avantage pour ce qui est de la prise de paroles des élèves.

[1] Protection Judiciaire de la Jeunesse

## Bilan permanence au collège pasteur

Antenne de Brunoy

### Rappel du projet

Présenter l'association de prévention aux élèves. Expliquer le rôle de l'équipe éducative. Répondre aux interrogations des adolescents.

### Déroulement

Permanence de deux éducateurs à la sortie de la cantine durant la pause de la demi-pension (temps informel), trois jours d'affilée.

### Objectifs attendus

Faire connaître l'association, l'équipe éducative. Présenter l'action de prévention dans sa globalité et plus particulièrement à Brunoy.

### Conclusion

Bien qu'un certain nombre d'adolescents soit venus s'informer, il ne s'agissait que des demi-pensionnaires (80 % de l'établissement). Le temps n'est peut-être pas propice à l'échange. Nous pensons changer les modalités d'action en accord avec l'établissement scolaire.

## Bilan de l'action réussite éducative

Pôle d'Epinay-sous-Sénart

### Rappel du projet

La réussite éducative s'est organisée sur la commune d'Epinay sous Sénart en partenariat avec les diverses institutions et associations locales.
L'association Val d'Yerres Prévention s'est intéressée au montage de ce projet et particulièrement à l'action intitulée : « Soutien à la parentalité » en lien avec notre action « Parole de parents »

### Déroulement

Nous avons participé à divers groupes de travail entre partenaires, tout au long de l'année. Nous avions au cours de ces réunions un rôle d'analyse, de conseil et d'expertise.

### Objectifs attendus

Connaissance du projet, connaissance et reconnaissance des participants, possibilité de travailler ensemble autour de l'accueil des familles. Mise en place d'une stratégie concertée pour l'accueil et l'orientation au bénéfice des familles.

### Conclusion

Aujourd'hui l'accueil des familles est opérationnel. Selon les problématiques rencontrées les services orientent entre les différents intervenants.

## Bilan forum des métiers

### Rappel du projet

Participation aux différents forums des métiers pour présenter les métiers du social et de l'animation, mais aussi pour présenter l'action de prévention spécialisée et notre association aux adolescents et à leurs parents.

### Déroulement

Tenue d'un stand avec un affichage concernant les métiers de notre secteur, des centres de formation. Descriptifs des formations, des différents cursus et débouchés.

### Objectifs attendus

Utiliser le support formations/métiers pour présenter plus particulièrement l'action de prévention de notre association. Eviter la stigmatisation des jeunes en utilisant l'information globale en laissant la possibilité d'information complémentaire après les différents forum en nous rencontrant dans nos locaux pendant les permanences ou en prenant rendez-vous.

### Conclusion

Quelques jeunes nous ont contactés pour des informations complémentaires en lien avec les métiers du social, un petit nombre pour les mettre en lien avec des partenaires. Quoi qu'il en soit ces forums permettent que les jeunes se familiarisent avec les membres de l'équipe, qu'ils prennent l'habitude de nous rencontrer tout au long de l'année dans les différents lieux qu'ils fréquentent.

## Bilan sortie Canoë Kayak

### Rappel du projet

Autour de la pratique d'une activité, confirmer les liens avec le groupe d'adolescents, échanger avec eux dans un cadre différent. Permettre aux jeunes participants la découverte d'un cadre naturel magnifique à proximité de Paris. Découvrir un sport qui demande adresse et force de manière complémentaire. Permettre aux jeunes de se mesurer à l'adulte.

### Déroulement

Sortie à la journée de manière ponctuelle, repas pris sous forme de pique-nique sur le lieu de l'activité.

### Objectifs attendus

Sortie à la journée avec un nombre restreint d'adolescents ou jeunes adultes.
Confirmer les liens déjà existants ou à créer entre les jeunes et les éducateurs.

### Conclusion

L'activité canoë-kayak comme support à la création de liens entre les jeunes et les éducateurs nous a paru pertinente. Le cadre très verdoyant a permis un contact très différent de celui auquel les adolescents sont coutumiers. De plus il nous a paru intéressant de créer un groupe de jeunes provenant des différentes communes de l'agglomération du Val d'Yerres.

## Bilan de la soirée-débat parents « les enjeux de l'adolescence »

Antenne Yerres/Crosne

### Préambule

Un groupe de travail émanant du CESC du collège Guillaume Budé de Yerres est créé afin de réfléchir sur « la gestion des conduites à risque à l'adolescence ». Ce groupe est composé de deux professeurs, de représentants de parents d'élèves, de l'équipe administrative, de l'infirmière, de l'association Ressources et de Val d'Yerres Prévention.
Afin d'éviter une stigmatisation et de réduire l'adolescence à une période difficile, nous décidons d'intituler ce projet « les enjeux de l'adolescence ».

La question des conduites à risques n'est aucunement occultée durant nos différentes concertations, elle est au centre de nos divers questionnements tout au long de cette action.

Ce projet repose sur deux axes de travail principaux :

- Une rencontre avec les parents d'adolescents (le projet s'adresse tout aussi bien aux parents du collège Bellevue que ceux du collège Budé).
- Une intervention spécifique auprès des 4ème du collège Budé, sur le thème *« Qu'est-ce-qui vous préoccupe en tant qu'adolescent ?* » est proposée par l'association Ressources. Interventions sous forme d'ateliers théâtre qui consistent à permettre aux élèves de se positionner par rapport au thème choisi, d'être acteurs de leurs propres démarches. En outre, il s'agit de réinterroger les adolescents et de favoriser les interactions entre jeunes et adultes.

### Objectifs

Cette soirée-débat a pour but de permettre aux parents d'échanger avec des professionnels sur les mécanismes de l'adolescence.
Elle se doit également de donner la possibilité aux parents d'identifier les différentes structures pouvant les soutenir et aider leurs enfants en cas de problématiques éducatives, psychologiques ou encore d'addictions.

### Déroulement

En amont, plusieurs réunions ont lieu avec les différents partenaires afin de préparer cette soirée. Ensemble, nous définissons des modalités de la rencontre : échanges sur l'affichage et les questionnaires d'évaluation proposés aux parents en fin de débat.

- Cette soirée est animée par deux éducateurs de Val d'Yerres Prévention.
- Les parents d'élèves introduisent le projet global aux participants.
- Une infirmière du Comité départemental pour la promotion de la santé (CPS 91) développe les actions menées auprès des classes de 6ème.
- L'association Ressources explique ses interventions futures au sein du collège Budé avec les élèves de 4ème.
- Les psychologues de l'association Filigrane (accueil, écoute et soutien psychologique pour adolescents, adultes et famille) sont les interlocuteurs privilégiés des parents.

Pour ouvrir le débat, Filigrane présente quatre saynètes jouées par des étudiants en psychologie. Ces scènes simulent plusieurs situations de vie entre adolescents et parents. A partir de ces moments de la vie quotidienne l'échange avec les personnes présentes peut se mettre en place. Les questions, les témoignages, les exemples émergent rapidement :

- Comment reconnaître que notre enfant va mal ?
- Comment peut-on l'aider ?
- Ai-je bien fait en le punissant ?
- Elle n'arrête pas de me répondre.
- Il ne respecte plus les horaires, la maison est un véritable hôtel.
- Ma fille ne travaille plus à l'école, je n'y arrive plus, je baisse les bras.

L'objectif de cette rencontre n'est pas de donner des solutions toutes faites, des recettes (personne n'en a d'ailleurs et aucune baguette magique ne pointe à l'horizon) mais de donner la possibilité à tous de s'exprimer sur leur propre ressenti et de témoigner de leur quotidien.

De sa place, chacun peut raconter son expérience en fonction de l'âge de son enfant et des situations exposées.

Les psychologues ont la compétence d'expliquer aux parents certains mécanismes chez les adolescents afin d'essayer de comprendre de qui pouvait les amener à poser tel ou tel acte.

Des parents interpellent les professionnels sur les consommations d'alcool et de cannabis à l'adolescence. Emerge alors un besoin de comprendre ce qui se joue pour leurs enfants dans cette période de leur vie et ce qui les pousse à consommer des produits psycho-actifs.

Certains adultes ressentent la nécessité de se sentir rassurés dans leur fonction parentale. Cette soirée est une première étape pour ceux en attente de réponse ; ils sont écoutés et légitimés dans leur rôle. Ils peuvent ainsi se réinterroger sans culpabilité.

## Conclusion

80 parents étaient présents à cette rencontre. Sur le questionnaire remis en début de soirée, 98% d'entre eux ont apprécié ce moment d'échange et sont tout aussi nombreux à désirer qu'une deuxième soirée soit organisée.
Ce débat a permis aux parents de rencontrer et d'identifier des professionnels travaillant avec des adolescents aux problématiques diverses. Des plaquettes d'informations étaient d'ailleurs mises à disposition.
Une réunion avec tous les partenaires s'est rapidement mise en place pour un premier bilan collectif. Il y a été décidé qu'une deuxième soirée serait organisée au moins de juin avec pour intitulé « Le passage adolescent ».

## Bilan Séjour Ski

Antenne de Yerres/Crosne
**Date** : Du dimanche 05 février au samedi 11 février 2006
**Intitulé de l'action** : Séjour ski en Savoie
**Porteurs du projet** : 2 éducateurs de Val d'Yerres Prévention :
M. Zaïdi Salem et M. Slimi Achour

### Rappel du descriptif sommaire de l'action

Nous avons initié un séjour qui se déroulera en totale autonomie.
Nous le mettons en œuvre afin de briser la dynamique « entretien bureau » qui, dans le temps, s'essouffle et entraîne un épuisement tant pour les jeunes que pour les éducateurs.
Nous décidons donc de partir à la montagne, afin de retrouver un souffle nouveau après une grande bouffée d'air pur.
Le groupe sera composé de 5 adolescents de 14 à 17 ans ayant été accompagnés tout au long de l'année 2005, par l'équipe éducative.
Ce séjour devrait permettre :

- D'asseoir la relation éducative entre le jeune et l'éducateur
- D'observer le comportement des adolescents au sein d'un groupe
- D'inscrire la relation dans un espace d'animation éducative (notions de jeux, de loisirs et de rencontres)
- D'offrir une possibilité de découverte d'un nouvel environnement

Le séjour est un outil qui « transporte » la relation éducative dans un contexte autre, en favorisant le rapport de confiance.

### Déroulement de l'action

**Période :**
De décembre 2005 à avril 2006.

Durant cette période, nous avons informé les jeunes de ce projet.

Nous avons présélectionné 10 jeunes pouvant être concernés par l'action.

Certains n'étaient pas disponibles à cette date et d'autres n'ont pas eu l'accord de leurs parents.

Des réunions de préparation avec les jeunes ont été organisées dans nos locaux ou à l'extérieur.

Avec notre soutien, les jeunes ont établi un planning des activités, une charte des attitudes et des comportements et un trousseau.

Enfin, une rencontre associant les jeunes et leurs parents a été mise en place pour les informer des conditions du séjour, mais aussi pour répondre à leurs questionnements éventuels.

### Lieu

Le séjour s'est déroulé au centre de vacances LE CLOS D'ORNON

Chalet « Les Chambons »

75530 ST JEAN D'ARVES

Ce village est situé en Savoie dans la vallée de la Maurienne

## Public accueilli

5 jeunes garçons Yerrois âgés de 15 à 19 ans

## Place et rôle des éducateurs dans l'action

Encadrement des jeunes
Enrichir la relation éducative
Permettre l'accès aux loisirs et aux sports de glisse.
Nous avons veillé scrupuleusement au respect de la charte, pour cela nous avons mis en place un temps d'échange en fin de journée. Il a permis de réguler les tensions et d'exprimer les sentiments de chacun.

## Place et rôle des partenaires

Notre prestataire L'agence « Qui Voyage » nous a fourni ce séjour « clé en main ».
Les contacts étaient réguliers et efficaces de la préparation à la finalité de ce projet.
Le secours populaire a permis d'aider les familles les plus en difficultés pour le financement du séjour.

## Objectifs éducatifs et pédagogiques atteints

Favoriser la cohésion de groupe
Favoriser l'épanouissement des personnalités au sein d'un groupe
Impliquer les jeunes dans la gestion du quotidien.

## Résultats attendus au vu des objectifs

A ce jour, nous pouvons affirmer que ce séjour a permis d'asseoir les relations éducatives.
Pour certains, la problématique majeure a pu être exprimée. Pour un des jeunes ce séjour a fait apparaître un net avancement dans son autonomie, il a construit des liens d'adulte avec l'ensemble des gens accueillis dans le chalet. Nous pensons qu'il a pris conscience de l'avancement de sa situation et il s'est émancipé naturellement de la relation éducative.

## Pertinence de l'action

Pour 4 jeunes, c'est la première fois qu'ils ont l'occasion de partir au ski.
Découvrir un autre environnement, un petit village avec des coutumes et un terroir savoyard.

## Conclusion

Dans le cheminement de l'accompagnement éducatif de ces jeunes, cette action leur a été profitable.
Pour deux jeunes, le parcours éducatif arrivant à terme, l'action a permis de leur expliquer sereinement qu'ils étaient en mesure de se prendre en main.

Pour les autres jeunes, le simple fait de sortir de leur environnement habituel et de se confronter à d'autres personnes, a permis de consolider le lien éducatif.
Une action différente ou similaire pourra être mise en place dans les mois à venir, mais elle sera conditionnée par les besoins liés au parcours éducatif de chaque jeune rencontré durant l'année 2006.

## Bilan Cité Cap

Antenne Yerres/Crosne
**Date :** de mars 2006 à avril 2007

### Descriptif

Ce projet, mené en partenariat avec le Service Jeunesse de Yerres a répondu à une très forte demande des jeunes Yerrois. Ils n'ont donc eu aucun mal à s'approprier le projet et chaque groupe s'est constitué rapidement.
A la mi-mars, l'action débute par l'information du projet aux jeunes Yerrois fréquentant la maison des jeunes. Nous accentuons nos efforts en direction des jeunes filles. Les ateliers débutent pendant les vacances scolaires d'avril. 8 ateliers sont proposés durant les vacances. Une très forte mobilisation s'opère autour de l'atelier customisation : 17 jeunes y participent mais huit seulement s'impliquent de façon permanente, ce qui correspond mieux à nos capacités d'accueil. L'atelier écriture et chant rassemblent les jeunes garçons qui sont à l'initiative du projet.
Les ateliers se poursuivent durant les mois de mai et juin avec des jeunes concernés et fidélisés. Leur assiduité dans les différents ateliers permet de participer à la fête de la ville le 18 juin : les jeunes filles défilent avec leurs créations et les garçons chantent leurs propres morceaux de rap. Les photos et les décors sont exposés lors de cette manifestation.
L'action est mise entre parenthèse durant les vacances d'été tout en maintenant le lien avec les jeunes. Au mois d'octobre les ateliers de préparations à l'enregistrement du CD se mettent en place. La fête de clôture du projet qui doit se dérouler au mois de décembre ne peut pas avoir lieu. Cette annulation est due à des évènements extérieurs au projet.
Depuis le mois de janvier 2007, les jeunes de l'atelier écriture et chant sont en studio d'enregistrement. Le CD comportera 6 morceaux.

### Public accueilli

Ce projet est investi par 26 adolescents (dont 1 qui participe à 3 ateliers).

| Atelier rap/écriture | Atelier photo | Atelier couture | Atelier décor |
|---|---|---|---|
| 8 garçons<br>*15 à 17 ans* | 2 jeunes<br>*15 et 16 ans* | 15 filles et 2 garçons<br>*12 à 18 ans* | 1 fille<br>*15 ans* |

Il est nécessaire d'insister sur le fait que cette action nous a permis de toucher environ 40 jeunes, notamment les danseurs et danseuses qui ont partagé la scène des jeunes de Cité Cap durant la fête de la ville. Nous avons également observé que tout au long de Cité Cap, les amis des adolescents impliqués dans l'action ont gravité autour du projet.

### Place et rôle de l'éducateur dans l'action

L'équipe éducative se charge d'accompagner les jeunes dans différents ateliers, de les animer en collaboration avec l'équipe du Service Jeunesse de la ville. Nous contribuons à créer une synergie de groupe. Avec l'ensemble des participants, nous veillons à son bon déroulement en tenant compte des réajustements, de l'implication et des propositions des adolescents. Cette volonté commune a donné corps et ampleur à ce projet.

### Place et rôle des partenaires

En effet, malgré l'envie indéniable d'aboutir à la réussite du projet et favoriser l'expression des jeunes, les deux principaux partenaires ont été confrontés aux réalités institutionnelles.

Toutefois, de par la disponibilité et la souplesse qui caractérisent le travail en prévention spécialisée, nous avons pu faire face aux difficultés.
Le projet Cité Cap a renforcé les liens et les spécificités de chacun.
D'autre part, nous soulignons l'implication et la disponibilité que nous ont apportées les professionnels de l'association Derrière Les Fagots (DLF). Ils ont su s'adapter aux exigences et aux souhaits exprimés par les jeunes tout en enrichissant leur parcours musical.

## Objectifs éducatifs et pédagogiques atteints

Une dynamique de groupe se crée au sein du projet Cité Cap. Les jeunes sont solidaires, ils ont été au bout du projet. Les jeunes filles fréquentent de façon régulière la Maison des Jeunes, l'équipe éducative les rencontre plus facilement. Certaines d'entre elles sont demandeuses de relation. Les filles et les garçons du projet ont travaillé ensemble, se sont entraidés et ont fait preuve de beaucoup de respect les uns envers les autres. Cette dynamique de groupe est toujours actuelle. Tous les jeunes qui se sont investis dans ce projet ont été au bout d'une création artistique, ce qui les a valorisé vis-à-vis d'eux mêmes et des autres.

## Résultats attendus au vu des objectifs

Cette première expérience a été très positive. L'équipe éducative et le Service Jeunesse ont essayé de faire comprendre aux jeunes qu'ils pouvaient aller au bout de leurs envies et qu'il ne tenait qu'à eux de vivre leurs désirs. Au-delà même du quartier ou de la Maison des Jeunes, les participants au projet observent et acceptent notre présence dans leurs espaces de vie (établissements scolaires, foyer familial, associations sportives…).
Par notre posture d'éducateurs, nous anticipons un certain nombre d'objectifs ; toutefois nous constatons que durant le déroulement du projet émergent d'autres rapports. Nous pouvons même avancer que les jeunes qui y sont à l'origine impulsent eux-mêmes les conditions de l'acte éducatif dans l'action collective.

## Pertinence de l'action

Comme nous l'avons formulé dans l'introduction de notre projet, l'action collective assure la prise en compte des aspirations et des intérêts des jeunes. Elle les réintroduit dans le jeu social.
Bien entendu, cela ne se décrète pas, cela nécessite un investissement de tous les instants de part et d'autre, tout en facilitant l'expression de chacun.

## Conclusion

Nous aimerions souligner qu'à travers cette action une quarantaine de jeunes ont découvert l'association Val d'Yerres Prévention : tout en sachant que ce nombre représente les jeunes danseurs des associations qui ont partagé la scène durant la fête de la ville. Leur enthousiasme et talent ont contribué à faire de ce spectacle une grande réussite.
L'ensemble de l'équipe de Yerres/Crosne s'est montré convaincu de la pertinence de cette action. En effet, après une année consacrée à « aller vers » les jeunes, il nous est apparu nécessaire de répondre à leurs demandes et envies. Ce travail correspondait à ce moment précis à notre volonté d'agir sur le milieu. Il répondait à l'efficience et à l'interaction que l'association doit avoir avec son territoire d'intervention.
Plus globalement et de façon individuelle pour différentes problématiques (échec scolaire, médiation familiale, soutien dans les démarches administratives) le projet Cité Cap nous a permis de rajeunir le public accompagné et de créer du lien social sur le quartier des Tournelles.

# BILAN SOS RENTREE

## Place et rôle de l'éducateur dans l'action

Les jeunes qui nous ont sollicités durant cette action, nous ont fait part de leurs inquiétudes face à un devenir incertain.

Leur projet de formation ou de scolarité n'est pas clairement défini. Leur choix correspond majoritairement à des solutions d'orientation intermédiaire à défaut de ne pas avoir eu l'opportunité de se voir attribuer l'option désirée.

Pour exemple, nombreuses sont les jeunes filles qui souhaitent se diriger vers les métiers du médico-social et de la petite enfance ; cependant le manque de places dans ces établissements n'a pas permis de valider leur projet.

Parmi les 19 jeunes rencontrés, la majorité d'entre eux sont issus de populations en difficulté. Nous pouvons présumer, et ce, grâce à l'antériorité de l'action, que la plupart d'entre eux nécessiteront un accompagnement éducatif à plus ou moyen terme.

Ces jeunes correspondent au public pour lequel la prévention spécialisée est missionnée.

Un autre aspect caractérise ces adolescents. En effet, nous relevons durant les entretiens qu'ils sont lucides quant aux exigences de leur environnement. Ils ne nient pas leurs difficultés à trouver un emploi sans qualification. Ils ont conscience que leur insertion socioprofessionnelle sera difficile. L'absence de diplôme se traduit comme étant un handicap supplémentaire, dans une société où le niveau moyen de vie s'est considérablement élevé ; tout comme les exigences du marché du travail.

Comme pour chaque accompagnement, nous nous sommes efforcés de recevoir les jeunes en binôme. Ce choix de travail auquel s'ajoute une amorce de l'action dès le mois de juin, nous a permis d'éviter de traiter les situations dans l'urgence.

Les entretiens ont donné la possibilité d'élaborer un projet d'insertion en lien avec les envies des jeunes mais aussi en tenant compte des alternatives offertes par le schéma d'orientation.

La relation éducative a ouvert un espace de parole et d'écoute. Les jeunes ont eu la possibilité d'exprimer leurs angoisses tant au niveau de leur avenir que de leurs potentiels ; nous avons pu les rassurer sur leur personne.

## Place et rôle des partenaires

Contrairement à l'an passé, nous avons fait le choix de ne pas organiser une réunion de préparation à la mise en place du projet.

En effet, nous avons pensé que celle-ci n'était pas nécessaire : nous avions déjà rencontré tous nos partenaires institutionnels tels que : Lycées, collèges, missions locales, E.R.E.A, C.I.O …

De plus, au vu de sa pertinence, nous avons reconduit le projet SOS RENTREE.

Les établissements scolaires ont réagi positivement face au projet. Toutefois, il s'est révélé important de réaffirmer que cette action est en direction des jeunes pouvant relever de la mission de prévention. Les lycées professionnels se trouvent devant un manque cruel de places au point de refuser les redoublements à des jeunes qui ont échoué au diplôme : C.A.P, B.E.P, Bac Pro…

## Bilan qualitatif

Sur les 19 jeunes accompagnés, 13 d'entre eux étaient inconnus de notre service. Ils sont venus à notre rencontre essentiellement grâce à l'affichage auprès des partenaires.

Sans cette action 63,16% des adolescents âgés de 15 à 18 ans n'auraient pas pu poursuivre leur scolarité au-delà du collège ou d'un diplôme de niveau IV.

Sur la totalité des jeunes reçus, nous constatons que 68,42% d'entre eux ont pu continuer leurs études. Nous remarquons une progression non négligeable par rapport à l'an passé où ils ne représentaient que 45,5 %.

Pour 36,8 % des jeunes, le suivi éducatif est toujours en cours, la relation éducative ayant fait émerger d'autres problématiques que celle de l'orientation scolaire.

Sur la totalité des 19 jeunes reçus, 31,59% n'ont pas eu la possibilité de rester dans le cursus scolaire et poursuivre leur projet.

## Objectifs éducatifs et pédagogiques atteints

L'équipe éducative de l'antenne de Yerres et Crosne reconnaît la pertinence de cette action. Durant ces deux dernières années, ce dispositif a contribué à accompagner 37 jeunes. Sans notre intervention, ils n'auraient peut-être pas eu la possibilité d'aboutir à un projet de formation.

Il est tout de même à noter l'absence de dispositifs pouvant aider les jeunes dans leurs parcours est plus qu'alarmant. Ceux qui n'ont plus l'obligation d'être scolarisés sont souvent livrés à eux-mêmes. Un seul échec dans leur cursus et les portes se ferment. Aucun relais n'est malheureusement proposé. Leur méconnaissance de l'Education nationale et la non-mise à disposition des informations ou la multitude et complexité de celles-ci ne leur permettent pas de rebondir.

Remarquons aussi que nombre de jeunes ont été orientés en fin de 5ème ou 3ème de façon inappropriée, comme nous l'avons précité ; ce qui les amène souvent à une situation d'échec scolaire et, lorsqu'ils souhaitent se réorienter, leurs dossiers scolaires les pénalisent dans l'intégration d'un nouvel établissement.

Autre point, les C.F.A. (Centres de Formation et d'Apprentissage) imposent aux jeunes de trouver un employeur sans leur proposer aide ou soutien, les élèves se sentent alors démunis et ont souvent tendance à abandonner leurs recherches. Ils se retrouvent, alors, déscolarisés.

Sachant que la prévention spécialisée doit être en mesure de trouver des interlocuteurs susceptibles de relayer une action, nous envisageons de mettre en place une réunion avec les partenaires intéressés.

Il serait judicieux que les diverses institutions concernées prennent en compte les difficultés de ces jeunes et réfléchissent à la mise en place d'un dispositif pérenne.

## Conclusion

Un certain nombre de jeunes reçus en prévention spécialisée présentent comme problématique un échec scolaire et des orientations approximatives en fin de cycle. Les orientations proposées ne correspondent pas aux envies des jeunes et à moyen terme, peuvent entraîner comme conséquence une lassitude. Nous avons constaté que certaines filières professionnelles sont proposées en priorité, pourtant, elles ne correspondent pas aux aspirations des jeunes. Un bon nombre d'apprentissages à fort potentiel d'embauche ont une image dégradée dans l'imaginaire collectif et cela n'encourage pas les jeunes à y entamer une formation. Les familles les plus en difficultés sociales méconnaissent le fonctionnement de l'Education nationale et préfèrent faire confiance aux établissements au sujet de l'orientation de leurs enfants.

Le partenariat avec les établissements scolaires nous offre un moyen supplémentaire d'entrer en contact avec les jeunes. L'école est après la famille leur deuxième lieu de vie et de construction identitaire. C'est pour cela que nous pensons qu'il est important que la prévention spécialisée joue l'interface entre ces deux lieux de socialisation.

## Bilan Opération Tickets Loisirs 2006

### Identification du bénéficiaire

- Nom de l'Association : *Val d'Yerres Prévention*
- Adresse : *57-59, rue de la Grange – 91330 YERRES*
- Téléphone : *01 69 83 80 83*
- Mail : *educateurs.yerres@vyp.asso.fr*
- Personne responsable de l'opération : *SLIMI Achour*

### Eléments quantitatifs

- Nombre de tickets reçus : *80*
- Nombre de tickets utilisés : 73
- Nombre total de jeunes bénéficiaires : 66
- Nombre de filles : 20
- Nombre de garçons : 46
- Tranches d'âges : 12 à 17 ans
- Nombre de familles bénéficiaires : 61
- Dates de sorties : 06 juillet, 31 juillet, 11 août, 25 août 2006
- Bases de loisirs concernées : Buthiers, Port aux cerises, Cergy-Neuville
- Activités exercées : Plan d'eau, Canoë, voile,

### Eléments qualitatifs

Appréciation générale du dispositif et éventuellement propositions pour 2007 (dans l'éventualité où ce dispositif serait reconduit)

↳ Cela a renforcé ou amélioré le partenariat avec les structures jeunesse des communes (lieux d'intervention de l'association.)

↳ Permet à notre association de travailler avec les jeunes et les familles qui ne font pas ou ne peuvent pas faire la démarche d'aller vers les structures de loisirs (service jeunesse, centre socioculturel).

↳ Dans le cadre de l'implantation locale de certaines antennes de l'association, cela a permis de rencontrer un bon nombre de jeunes.

↳Renforce le travail et la relation dans le cadre des suivis individuels.

↳ Dans le cadre de notre travail, les jeunes intéressés par ces sorties sont la catégorie 12/17 ans. Les plus âgés connaissent déjà le dispositif et n'ont pas souhaité être accompagnés dans ce type d'activités.

↳ Les bases sont accueillantes mais l'organisation n'est pas opérationnelle au début de l'été (pas de sandwich et encore moins de choix, pas de chaud).

Les activités sont cadrées et bien organisées, toutefois il serait judicieux de diversifier les repas et les prévoir plus copieux.

Hélas, même constat qu'en 2005 concernant l'alimentation.

Aussi, nous regrettons un manque cruel de pédagogie de la part de certains membres du personnel de ces bases de loisirs quand ils nous expliquent qu'il n'y a pas de « matos », ce qui crée, vous le comprendrez, des situations parfois difficiles à gérer pour les éducateurs et animateurs présents.

Nous avons constaté que certains éducateurs sportifs possèdent des a priori vis-à-vis des jeunes dans leur globalité. Il serait souhaitable que leur méthode et leur approche soient adaptées de façon à ce que chaque groupe soit considéré comme une entité singulière.

# PAROLES DE PARENTS

## Descriptif

Le 17 janvier, lors de la soirée débat autour des « enjeux de l'adolescence », organisée en partenariat avec les collèges, un grand nombre de parents se sont mobilisés. Un questionnaire distribué à l'issue de cette rencontre a mis en évidence la volonté d'une majorité d'entre eux d'avoir un lieu d'échange.

Depuis quelques temps, sur le territoire du Val d'Yerres, de nombreux parents sollicitent notre intervention éducative.

Nous pensons prendre en compte cette demande pour mener une première expérience.

Dans un premier temps, nous proposons de recevoir le public lors de permanences préétablies. En fonction des demandes qui auront émergés, des groupes de paroles thématiques pourront être mis en place.

## Public visé, concerné

- Les parents et les enfants concernés par la thématique proposée.

## Objectifs de l'action

- Contribuer au renforcement de la fonction parentale**.**
- Evaluer les besoins
- Proposer des actions spécifiques au regard des besoins identifiés

## Moyens

### *Moyens humains*

- Trois éducateurs

### *Moyens matériels*

- Local de Yerres : 57-59 rue de la grange 91330 YERRES
- Local d'Epinay : 4 bis, rue Rossini 91860 EPINAY SOUS/SENART
- Communication : diffusion des plaquettes

## Durée, fréquence

Les permanences auront lieu une fois tous les 15 jours, réparties équitablement sur les pôles de Yerres et d'Epinay.
Ces rencontres se tiendront de 19h00 à 21h00, les jeudis à compter du 02 mars 2006 jusqu'au jeudi 22 juin 2006, et exceptionnellement le mardi 23 mai 2006.

## Partenaires

Tous les partenaires habituels de la prévention spécialisée.

## Résultats attendus

- Fréquentation des permanences
- Vérification des hypothèses de départ
- Avoir des éléments de réponses permettant de faire d'autres propositions

## Budget

- A définir en raison du coût des plaquettes

## Evaluation

Au terme des 9 séances, nous évaluerons, lors des diverses permanences, les problématiques rencontrées. Celles-ci feront l'objet de « soirées-débats » avec des intervenants spécialisés.

## BILAN « FINALE COUPE DU MONDE »

Pôle de Quincy-sous-Sénart

### Bilan de la préparation

Monsieur DIARRA a apprécié les réunions de préparation qui ont permis d'aboutir à une organisation finale la plus construite possible. Cependant il souligne que l'une des réunions aurait pu être évitée car elle n'apportait rien de plus à la construction du projet.

Madame OLLIER souligne la complexité d'organiser une telle action dans un laps de temps relativement restreint (proposition en avril 2006 pour une réalisation début juillet 2006) et les difficultés qui en découlent de mobilisation des services techniques durant un week-end. Par ailleurs une autre manifestation ayant lieu au même moment, il a été difficile de résoudre l'obtention d'une sono sur laquelle la municipalité s'était engagée. Madame OLLIER a réussi à obtenir une sono mobile dont l'utilisation en extérieur n'a pas été appropriée.

Les éducatrices de Val d'Yerres Prévention attirent l'attention sur le fait que les participants à l'action ont du faire le ménage des toilettes de l'Espace 2000 qui n'étaient pas en état d'accueillir du public si la manifestation avait du se tenir à l'intérieur. Elles en avaient fait part à madame DETAIN dés le vendredi après-midi lors d'une visite des locaux. Madame DETAIN a tenté de joindre le service concerné sans succès.

Par ailleurs l'arrêté municipal condamnant la rue de la Gare a fait défaut à l'heure à laquelle il était convenu que les barrières seraient installées, à savoir à 10 heures du matin comme nous en avions prévenu les habitants par voie de tract quelques jours auparavant. Ceci nous a conduits a solliciter l'intervention de madame OLLIER en urgence le dimanche matin et à solliciter un responsable de la mairie. Les barrières avec l'arrêté ont été installés à11h30.

Le service communication a fait preuve de disponibilité et a apporté son savoir faire pour améliorer l'affiche concernant la manifestation et effectuer son impression

### Bilan de la journée du 9 juillet

Monsieur DIARRA a apprécié le dynamisme de l'ensemble des responsables et l'envie de chacun d'être là. Le fait que chaque encadrant soit vêtu d'un tee-shirt jaune est un point positif qui a permis aux intervenants de se repérer aisément et surtout aux habitants d'identifier l'ensemble de l'équipe. Il souligne le passage de la secrétaire du centre municipal ainsi que de Sylvie DETAIN et Bernadette OLLIER, qui s'inscrit dans cette dynamique collective amorcée dans le quartier du Vieillet. Il regrette que Scic Habitat Pavillon Des Projets ne se soit pas présent lors de la manifestation. Il relève que le public a été très réceptif aux animations proposées qu'il s'agisse du tournoi de foot ou de la kermesse.

Le tournoi de foot s'est déroulé dans une bonne ambiance, avec beaucoup de fair-play et une équipe d'Argenteuil y a participé, informée par un locataire récemment installé dans le quartier. La kermesse a drainé un public varié, où, familles, enfants et adolescents, essentiellement du quartier du Vieillet, se sont mélangés naturellement.

Dans l'ensemble, malgré une diffusion de l'information par voie d'affiche dans tous les commerces du centre ville le jeudi, peu de personnes du centre ville sont venues sur la manifestation durant la kermesse et le tournoi de foot.

Un point négatif cependant relevé par monsieur DIARRA concerne le manque de luminosité du grand écran sur lequel a été projetée en soirée la finale du mondial durant la première mi-temps, ce qui a déçu quelques personnes qui sont parties dont des quincéens du centre ville. Certaines personnes du quartier ont suivi plutôt la seconde partie plus visible ainsi que la fin du match.
Madame OLLIER a trouvé que la journée s'est bien passée et qu'une bonne ambiance régnait sur la manifestation l'après-midi. Elle a évoqué son appréhension de ce qu'une telle manifestation comportait comme risques mais le résultat lui apparaît tout a fait positif. Pour faciliter la mise en place de projets elle rappelle qu'il est nécessaire que la municipalité prévoit le budget des actions. En conséquence, madame OLLIER propose d'organiser une réunion en septembre qui réunisse les partenaires de l'action afin de réfléchir ensemble et de budgétiser les actions futures.

## Bilan de Val d'Yerres Prévention

Sur cette action les niveaux de partenariat ont été différents et Val d'Yerres Prévention n'y trouve un sens qu'à partir du moment où il y a implication sur le terrain, mise en valeur réelle des complémentarités dans un objectif commun. Au niveau de la municipalité le projet a été suivi par madame OLLIER.

Dix huit personnes ont participé à l'encadrement réparties ainsi:
- 4 animateurs du centre social plus un animateur du gymnase Fontaine Cornailles
- 7 bénévoles de l'association BAZIC
- 6 éducateurs de Val d'Yerres Prévention

L'équipe de Val d'Yerres Prévention tient à souligner la qualité de participation tant de l'équipe d'animateurs du centre municipal que celle des bénévoles de l'association BAZIC qui se sont largement investis et mobilisés sur l'ensemble de la journée.

Cette mobilisation est d'autant plus appréciable que le projet s'est monté sur un laps de temps très court et que chaque partenaire avait un emploi du temps chargé sur cette période. Le moteur de cette mobilisation a été la conviction partagée de ces partenaires à mener des actions dynamisantes sur le quartier du Vieillet.

Nous avons apprécié comme chaque partenaire présent sur la journée, le plaisir à travailler ensemble et la répartition naturelle des tâches et des responsabilités. Tout le monde a été ponctuel et a assumé l'amplitude de travail de cette journée qui a démarré à 9h30 et s'est achevée à 24h.

La manifestation a réuni une bonne partie des habitants du quartier du Vieillet dont la participation s'est répartie sur l'ensemble de la journée. La sécurisation de la rue de la Gare a été appréciée des parents qui ont pu laisser leurs enfants évoluer sur les activités en toute tranquillité. La projection de la finale malgré la mauvaise qualité de l'image pendant la première mi-temps a réuni un public varié dans une ambiance familiale, compréhensif face aux difficultés techniques et ravi qu'un événement se déroule dans le quartier. Malgré l'issue de la compétition et les tensions du match la soirée s'est déroulée dans une excellente ambiance sans aucun incident alors que des supporters italiens fêtaient leur victoire. Des habitants ont aidé au rangement du matériel de projection.

Cette expérience avait pour **objectif annoncé** de lancer une dynamique au sein du quartier du Vieillet afin :

- d'animer le quartier,
- de fédérer la population et partager un moment convivial autour d'un temps fort de l'année,
- d'associer les habitants à l'animation de leur lieu de vie,
- de créer du lien avec les habitants,
- de faire connaître aux Quincéens les différentes associations existantes sur la ville.

- Nous avons atteint les deux premiers objectifs.
- Le troisième objectif reste à développer malgré la participation conséquente de l'association BAZIC dont certains membres vivent dans le quartier.
- Le quatrième point ne sera véritablement évaluable que dans le trimestre à venir.
- Ce dernier point n'a pas été atteint car seule l'association BAZIC a participé pleinement à l'action. Ceci peut être dû à une communication de notre part à affiner et à l'implication à des niveaux différents des associations dans le quartier.

## En conclusion

Cette action a été un chalenge important pour l'équipe éducative de Val d'Yerres Prévention qui a assumé ses responsabilités tant sur l'organisation que sur le plan financier en tant que porteur de projet. Cependant elle n'aurait pu mener cette action sans l'investissement de l'équipe d'animation et les bénévoles. Elle est consciente qu'une dynamique a été lancée dans ce quartier tant avec les partenaires participants qu'avec la population. Ceci est une amorce d'un travail collectif qui devra se poursuivre afin :

- d'associer plus largement les habitants aux actions et de faire en sorte qu'ils en deviennent les initiateurs,
- d'avoir une dynamique de partenariat de terrain à long terme sur des objectifs communs.